

BIBLIOTHÈQUE ROSICRUCIENNE

PREMIÈRE SÉRIE. — N° 3.

Publiée par

LE RITE MAÇONNIQUE DE MISRAÏM

R. P. ESPRIT SABBATHIER

L'OMBRE IDÉALE

DE LA

SAGESSE UNIVERSELLE



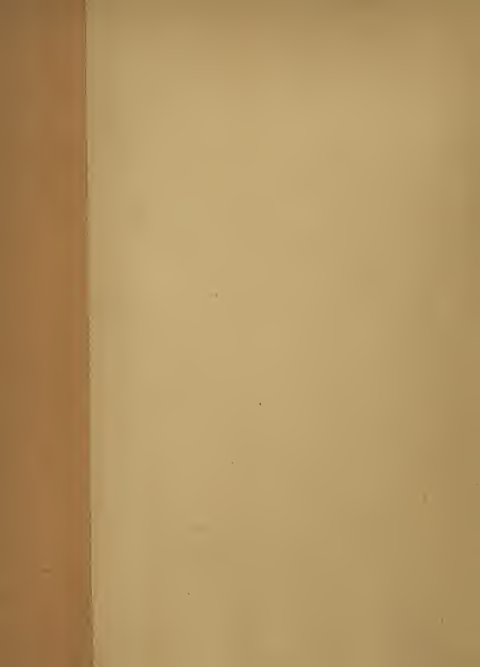
PARIS

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL, 11







L'OMBRE IDÉALE

DE LA

SAGESSE UNIVERSELLE



BIBLIOTHÈQUE ROSICRUCIENNE

PREMIÈRE SÉRIE, — N° 3.

R. P. ESPRIT SABBATHIER

L'OMBRE IDÉALE
DE LA
SAGESSE UNIVERSELLE





PARIS

CHAMUEL, ÉD[illegible]UR

5, RUE DE SAV[illegible]

18[illegible]

DANS LA MÊME COLLECTION

TRITHÊME. — *Traité des Causes secondes.*

RABBI ISSACCHAR BAER. — *Commentaire sur le Cantique des Cantiques.*

POUR PARAITRE

GICHTEL. — *Theosophia practica.*

MARTINEZ DE PASQUALLY. — *Traité de la Réintégration des Êtres.*

L'An mil huit cent quatre-vingt dix-sept, le six Novembre, jour anniversaire de la mort du très-sage et très-pieux JACOB BOEHME, *fut achevée, avec la permission du Seigneur, par les soins de René Philipon, la restauration de ce précieux petit livre du R. P. Esprit Sabbathier, par lui dénommé :* L'Ombre Idéale de la Sagesse Universelle.

Tiré à cent exemplaires numérotés à la presse

EXEMPLAIRE N° 12

L'OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE

Les Exemplaires se Vendent
A PARIS
Chez Mademoiselle SABETAR,
Sœur du R.P. FRAÇOIS-MARIE,
dans la Vieille ruë du Temple;
Proche les Religses du Calvaire du Marest.
M.DC.LXXIX.

A JESUS. — CHRIST. CRUCIFIE.

JE Croirois Vous faire Injure, Ô MON ADORABLE DIEU CRUCIFIÉ, si je pretendois commencer L'IDÉE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE plus heureusem.t la poursuivre plus surem.t et la finir plus glorieusem.t que PAR VOUS, DE QUI Dependent, PAR QUI Subsistent, et EN QUI Resident generalem.t TOUTES CHOSES. c'est de vo.s O DIEU tout-puissant, co.e de la Premiere Cause, qu'Elles tiennent leur Activité: c'est par Vo.s IDÉE Eclattant DE DIEU, qu'Elles brillent à nos Yeux et c'est En vo.s Esprit tres-Pur, qu'elles puisent toute la force de leur Union, vo.s estes le Principe de leur Unité: Lumiere, qui les fait connoistre; et la Bonté qui les rend aimables. vo.s bornez leur Grandeur, mesurez leur Durée et renfermez en vo.s la plenitude de leur Perfection. c'est vo.s qui les avez tirées des profonds Abysmes du Neant, et qui les avez revestues de la Beauté de leurs formes, po.r ne leur faire trouver qu'en vo.s l'excellence de leur derniere fin. vo.s pouvez tout de vo.s mesme; vo.s connoissez tout par vo.s mesme; et vo.s n'aimez rien hors de vo.s mesme parceque rien ne peut estre sans vo.s qu'il n'y a que chimere au delà de vo.s et rien que d'horrible hors de vo.s c'est donc ainsy que vo.s avez reglé l'Essence de Toutes Choses; que vo.s leur avez donné l'Existence, ainsy leur subsistence, et fixé leur Consistence.

Mais d'où vient, Ô Mon Aimable JESUS, que toutes les Creatures ont ainsy leur Estre de vo.s Par vo.s et En vo.s sinon parcequ'il est tres-certain que vo.s estes Infinim.t au dessus de Toutes, estant tres-suffisant de vo.s mesme, Par vo.s mesme, et en vous mesme c'est-a-dire, L'ESTRE mesme par Essence; le Sommet de toute Perfection; la Source des Essences, le fondement et la Perfection de toutes choses: et par consequent l'Unité, la Verité et la Bonté mesme. Enfin po.r le dire en un mot, estant tres-singulierem.t et tres-Universellem.t toutes choses. si j'en doute. les Bestes me l'enseigneront: les Oiseaux me l'apprendront. Que je le demande à la Terre, quoy que Sourde, elle me respondra: les Poissons, quoy-que Muets, me le diront. Et n'est-ce pas en effet ce que vo.tre Revelation, le Canal Incorruptible des plus sublimes Verités s'elevant au dessus des Sens et de la Raison humaine, fait retentir beaucop plus haut que tous nos raisonemens aux oreilles de ceux, qui la Veulent ecouter; lorsqu'elle fait eclatter ces paroles par la Bouche du Disciple bien-aimé [Au Commencement Estoit LE VERBE et LE VERBE Estoit En DIEU, et LE VERBE Estoit DIEU. Toutes Choses ont esté Faites par Luy, et Rien n'a esté Fait sans Luy.] Mais vo.s mesme, SEIGNEUR, Quand vo.tre Serviteur MOYSE vo.s demanda Comment et sous Quel Nom il vo.s feroit conoistre au Peuple Rebelle de l'Egypte; ne luy declarastes-vo.s pas ouvertement par vo.tre propre Bouche Ce grand MYSTERE, qui fait tout Le Secret, et le Somaire de LA SAGESSE UNIVERSELLE? [JE SUIS CELUY, QUI SUIS.] Afin qu'aucun des Vostres ne pust Ignorer dans la suite que c'estoit là VOSTRE NOM, et VOSTRE TITRE et si cela se peut dire, que dans le Rang des Essences c'estoit là vo.tre PARTAGE, lequel ne convenant qu'à vo.s seul, ne seroit aussy jamais comuniqué à aucun autre.. Y-a-t-il donc à present quelque chose, D'OU NOTRE OMBRE puisse tirer un plus heureux comencement, que de vo.s qui estes l'Image substantielle de la Divinité? Par où NOSTRE IDÉE puisse passer plus surement, que Par vo.s qui estes le Miroir sans tache de la Majesté de DIEU? et En Qui LA SAGESSE UNIVERSELLE puisse achever son cours plus glorieusem.t qu'en vo.s? Qui estant le Seigneur des Sciences en renfermez tous les thresors: et qui estant Roy de l'Univers, contenez tellement toutes choses en vo.s seul, qu'il est Impossible de les Voir ailleurs dans un plus beau jour.... Et partant n'ay-je pas eu raison de vo.s choisir Uniquem.t et de vo.s representer sur vo.tre Croix au lieu de cette FIGURE po.r dominer à tout l'Ouvrage, afin qu'en vo.s rapportant toutes choses par un Retour Universel, co.e elles en ont esté tirées par une Deduction Generale tout, Ce Dessain ne respirast par tout que Vo.s qui sans Vo.s seroit Insipide et sans aucun gout; C'est ainsy qu'à la faveur de Vos Lumieres no.s penetrons les Tenebres, qui environnent Vo.tre Throne, po.r y appercevoir la gloire de Vo.tre Majesté. C'est ainsy que Vo.tre Jour devenu plus claire et plus serein decouvrira dans les obscurités du no.tre VERBE Ineffable, aprez lequel no.s souspirons, caché dans les ombres d'une Chair Infirme, et sous les Tenebres Ignominieuses de la Croix. Enfin c'est ainsy que Vo.tre Nuit merveilleusem.t eclattante fera reluire dans les Tenebres de la no.tre LA Veritable SCIENCE DU SALUT, que no.s professons, singulierem.t co.e preferable à toute autre.

Recevez donc maintenant comme Vo.tre, Ô Mon Adorable SAUVEUR, un Ouvrage, que je desire estre tout Vo.tre et ne permettez pas qu'il s'ecarte aucunem.t ny de la sincerité de Vo.tre Foy, l'Unique fondement assuré de nos conoissances; ny de la rectitude de Vo.tre Volonté, la seule Regle Incorruptible de toutes nos actions. C'est pourquoy je le sousmets sincerem.t et constamm.t co.e un Œuvre qui vo.s est entierem.t consacré, au Jugement Infaillible de Vo.tre EGLISE, CATHOLIQUE et ROMAINE, la Seule Veritable, et Sans Corruption...... Cependant je me prosterne humblem.t à Vos Pieds attachez sur la Croix, Ô Sanglant Epoux des Ames Eslues, po.r Vo.s supplier tres-instamm.t que cette Rosée Vermeille de Vostre Sang, qui est une Rosée de Lumiere et d'amour, que ces Gouttes Salutaires de Vos Nuits douloureuses, dont non seulem.t Vos Cheveux et Vo.tre Teste, mais Vo.tre Corps entier sont tout trempés sur Vostre Croix, decoulent sur nos SOMBRES IDÉES: afin qu'estant remplies de Vos Lumieres, elles eclattent en autant de Vives estincelles de Vo.tre Conoissance: lesquelles se repandant par tout le Monde puissent attirer si heureusem.t à l'Intelligence de Cette IDÉE DE LA SAGESSE la Curiosité des Hommes deja tout disposés par le desir naturel de sçavoir; que le Retour continuel, qu'il faut faire sur vo.s Ô Mon Aimable JESUS CRUCIFIÉ dans la lecture et Estude de cet Ouvrage, insinuë doucem.t et principalem.t dans l'Esprit des Infidelles preoccupé depuis log-temps, la Salutaire Conoissance de VOSTRE NOM, Inspire plus efficacem.t Vo.tre Amour dans le Cœur Languissant des Chrestiens; et allume enfin partout ce Feu Sacré, que Vo.s estes Venu apporter sur la Terre; po.r en embraser tout le Monde. faites le donc, Ô MON DIEU, Je le souhaite de tout mon Cœur: c'est LE SEUL VRAY DIEU VOSTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST CRUCIFIE Benissez mes Desirs secondez mes Desseins et Soyez s'il Vous plaist O DIEU ABANDONNÉ favorable a VOUS MESME et a la Gloire de VOSTRE SAINT NOM

Au Pape.

JE ne croy pas multiplier ny l'Autel ny le Sacrifice TRES-SAINT PERE, en passant du Ciel au Vatican pour presenter à VOSTRE SAINTETÉ ce que j'ay deja offert à JESUS-CHRIST. car si LA PIETÉ CHRESTIENNE ne peut souffrir Autel contre Autel, ny la duplicité dans les Voeux des fidelles: L'UNITÉ, qui conserve par tout LA RELIGION, ne la bãnit pas moins d'icy JESUS-CHRIST et L'EGLISE, dont il Vous a confié le gouvernement, n'ayant qu'vn Autel, je n'ay aussy qu'vne offrande à y faire. c'est donc vn mesme Present que j'apporte ẽcore vne fois sur le mesme Autel, en VOUS offrant par vn sentiment continué de Religion, ce que j'ay deja consacré à JESUS-CHRIST. En effet si je vous envisage comme je dois, je ne puis que je ne Vous contemple en JESUS-CHRIST, et que je ne contemple JESUS-CHRIST en Vous par l'Union de cette alliance, laquelle approprie à JESUS-CHRIST (qui est La Base et la Couronne de Vostre Dignité, et la source de L'Authorité Apostolique) tout ce que l'on peut rendre de respect à Vostre Caractere, et d'obeïssance à Vostre Personne Sacrée. car c'est en LUY que Vous estes Tres-Saint, Tres-Grand, et souverain. et LUY mesme est en Vous vne souveraine Puissance, vne Vertu Inepuisable, et la Veritable Sagesse. et tout cela, parceque Vo' estes son SEUL VICAIRE en Terre. Quant au reste, que voyons-nous en Vous plus qu'vn Hõme mais Un Homme* toutefois de JESUS-CHRIST, et son SUBSTITUT, Qui ne paroist Vivre qu'en JESUS-CHRIST, et en Qui JESUS-CHRIST seul paroist Vivre. Vous ne Vivez qu'en JESUS-CHRIST, par l'Excellence de cette Charité, qui Vous transforme tout en DIEU: et JESUS-CHRIST seul Vit en Vous par l'expression de ses heroiques Vertus, les quelles brillant sur le Throne le plus auguste eclatent malgré Vostre modestie aux yeux de tout Le Monde. Ainsy Vous n'estes pas moins à JESUS-CHRIST par la Sainteté de Vostre Personne, que par celle de Vostre charge. et partant on ne doit pas moins respecter en Vous le merite D'INNOCENT, que la qualité de SOUVERAIN PONTIFE: et, puisqu'il n'y a rien en Vous, qui ne soit de LUY, j'estime qu'il est egal d'honorer INNOCENT dans JESUS-CHRIST, ou JESUS-CHRIST dans INNOCENT. C'est donc Sacrifier sur vn mesme Autel, et à vne mesme DIVINITÉ. C'est poursuivre, et non pas repeter, le Sacrifice que j'ay fait à JESUS-CHRIST d'vn OUVRAGE tout dedié à sa gloire, que de le presenter à V. S. dont il a desiré d'aborder le Throne dez l'instant de sa conception. je ne sçay par quel secret instinct, si ce n'est peut-estre par celuy de L'UNITÉ: laquelle regnant puissamment dans L'EGLISE attire fortement à son CHEF, comme à vn Rempart assuré, tout ce qui semble combattre pour ses interests. Car je l'ay tellement devoüé à L'UNITÉ, et à L'UNITÉ de LA SAGESSE UNIVERSELLE, que tout mon but est de reduire la Multitude des SCIENCES, qui divise Cette SAGESSE en autant de morceaux, à UNE SEULE; ou de toutes leurs METHODES differentes n'en composer qu'UNE: et de reünir enfin (Ce qui est le Principal) les Esprits des Hommes par les mesmes OBJETS, qui ont coustume de les partager, à vne UNITÉ d'intention pour cet UN NECESSAIRE, qui fait la Meilleure Part. Si donc L'UNITÉ DE LA SAGESSE UNIVERSELLE, qui fait le seul motif de tout nostre Dessein, peut se glorifier d'estre alliée par plusieurs traits de ressemblance soit avec L'EGLISE, dont Vous avez la conduite; laquelle n'estant qu'UNE, est neantmoins UNIVERSELLE: soit avec LA DIGNITÉ PONTIFICALE, dont Le Ciel Vous a revestu; laquelle est pareillement GENERALE, quoy qu'INDIVIDUELLE: soit avec la Personne Sacrée de V. S. Recommandable au Ciel et sur la Terre; Qu'vn adorable sort a rendu si COMMUNE et NECESSAIRE Au PUBLIC, bien que SINGULIERE en Elle mesme, par le ministere de sa Charge; que LE MONDE CHRESTIEN ne Vous reconnoist pas moins pour son PERE, que LA NATURE fait LE SOLEIL pour LE SIEN; mais qu'estant SEUL, Vous devez cependant cõme LUY estre present et subvenir à Tous: peut-on nier que les Prerogatives de Vostre Dignité ne brillent singulierement dans la disposition de Cet OUVRAGE; ou que les Avantages de Celuy-cy ne paressent admirablement dãs les Excellences de Celle-là! MAIS s'il est Vray, cõme on le dit, que la Nature soit tellement passionnée des choses qui se ressemblent, qu'Elle en assemble Visiblement de fort eloignées par des attraits invisibles: faut-il s'estonner que l'Instinct de L'EGLISE beaucoup plus Judicieux que Celuy de la Nature, et dont la Vertu est bien plus efficace, attire si puissament au Throne le plus sacré Ce present OUVRAGE, tout petit qu'il soit en soy-mesme, et dans son origine, puisque tant à raison de L'UNITÉ et de L'UNIVERSALITÉ de son OBJET, qu'à raison de tous ses titres d'vne ressemblance manifeste en tant de Chefs, je le puis dire, allié en JESUS-CHRIST à L'EGLISE par vne entiere conformité de Doctrine. faut-il, dis-je, s'estõner qu'il se laisse emporter avec plaisir par la force de* tout ce qu'il doit souhaiter! C'Est donc avec joye, T. S. P. que Cette OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE part de mes mains; ou plustost qu'Elle s'envole sans crainte, se confiant en sa simplicité, pour aller satisfaire à son Voeu: qu'Elle Va se presenter aux portes du Vatican, si Elle a le bõheur de les trouver ouvertes, pour se prosterner humblement aux pieds de V. S. et en recevoir la Censure, estant disposée à tout evenement: de sorte qu'Elle sera tres-contente, et tiendra pour vn singulier bienfait de s'en Voir mesprisée et foulée aux pieds, si on trouve qu'Elle s'ecarte de sa principale fin; qui n'est autre, comme je croy l'avoir suffisãment insinué, que d'observer exactement L'UNITÉ: et d'establir non seulement L'UNITÉ de LA SAGESSE Humaine dans les Esprits; mais beaucoup plus L'UNITÉ de LA SAGESSE CHRESTIENNE dans Les Coeurs. C'est à dire, L'UNITÉ d'Esprit dans L'EGLISE, L'UNITÉ de la FOY dans LE MONDE, et par tout L'UNITÉ DE LA RELIGION DE JESUS-CHRIST. Si au reste Elle a le bonheur d'estre Jugée Utile à ce dessein: Elle se flatte deja d'vn sort bien plus favorable, et ose bien asseurer que sous le titre d'vn tres-humble, tres-respectueux, et tres-fidelle service, Vous accorderez à ses Innocens desirs la grace de LA BENEDICTION APOSTOLIQUE, qui sans diviser son aimable UNITÉ, la fera croistre et multiplier heureusement par tout.

* cet attrait, ou il ne prevoit pas qu'il luy puisse rien manquer de tout

Au Roy.

SIRE,

VOSTRE MAJESTÉ ayant eu la bôté de m'interroger vn Jour à Bourdeaux sur vn bruit Venu Jusques à Elle par je ne sçay quel heureux destin, de quelque production toute recente alors de mes Meditatiōs, tracé d'vn plan assez vniforme dās sa Multiplicité sur vne seule CARTE: il me souvient d'avoir eu l'hōneur de Luy respōdre dans le style du Pays que c'estoit UNE METHODE ROYALE D'ESTUDIER, pour, quād Elle seroit touchée de ce noble Desir, aller à la Chasse DES SCIENCES, les courre avec plaisir, et les attraper sans peine. LA REYNE MERE, de glorieuse memoire, qui se trouva presente, me fit aussy la grace de me demander s'il y avoit quelque chose po Elle seus le bien de Luy dire que JESUS-CHRIST, LE ROY DES ROYS, qui seul nous en pouvoit decouvrir le Mystere, y estoit exposé en Croix à sa Devotion Royale, tout environé des Celestes semences de l'une et de l'autre Oraison, qui dans leur petit sein renfermoiēt vne riche moisson de Meditations et Affections tres-pieuses, avec de tres Saintes maximes pō regler toutes nos actions, et conformer exactem le Cours de Cette Vie à l'Esprit de son EVANGILE. Sur cela VOSTRE MAJESTÉ me cōmanda de produire aussytost la Piece: mais l'Ouvrage estant encore brut et mal poli, je ne crus pas pouvoir l'exposer à ses yeux en cet estat sās temerité. Ce que le defaut de lumiere avoit en ce temps-là tenu caché, Vient aujourdhuy, S. se represēter avec avātage. C'est CETTE FIGURE, que je n'ay osé intituler par modestie, que L'OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE, plus parfaite en sa forme, et plus estenduë en sa matiere: laquelle cōmençant à briller par les premiers rayons de sa lumiere, Vient satisfaire au cōmandemēt de V.M. Cependant, S. vne autre raisō bien plus puissante m'engage à vo. rendre cette obeissance: c'est que la vaste estenduë de Cette FIGURE GENERALE, resserrée dans si peu d'espace, et qui fait assez conoistre que je suis vn ESPRIT, qui va et vient par tout de pensée, m'ayant fait sortir du plus haut des Cieux, où ma Curiosité m'avoit porté po y cōtempler J.C. à la Droite de DIEU SON PERE, m'a fait passer de là au Vatican, où j'ay trouvé LE VICAIRE DE JESUS-C. dans la Chaire de S. PIERRE: et m'a cōduit en suite jusques au sōmet de la France, où j'ay rencōtré V.M. sur le Thrōne de Ce ROYAUME: et par vn juste rapport des Lieux et des Persōnes j'ay trouvé assis avec ordre dans chacune de Ces Regions si eloignées tout ce qu'il y a de plus sublimes Dignités sur les plus hauts degrés d'hōneur et de Puissance: sçavoir JESUS-CHRIST, dans le Ciel, INNOCENT dans l'Eglise, et LOUYS dans la France: parceque marchant dans la droite Ligne du Christianisme je les y ay trouvé Tous Trois si estroitem. vnis, qu'encore qu'ils soient TROIS, neantmoins (sans blesser le Mystere Adorable de ce Nombre Divin) ils ne sont qu'UN: J'entens de cette Unité d'esprit, qui reünit la Diversité des Nations sous vn seul Nom Chrestien po. en faire vne mesme chose dans l'Union parfaite d'vne mesme Verité Catholique. en effet JESUS-CHRIST n'est il pas Celuy qui est hier, aujourdhuy, et dans tous les siecles! et Qui est plus en Terre à JESUS-CHRIST, que l'Unique VICAIRE de JESUS-CHRIST! et Qui est dans tout l'Univers plus CHRESTIEN que LE ROY TRES-CHRESTIEN! ils demeurēt donc Tous TROIS en UN; JESUS-CHRIST, INNOCENT, et LOUYS. et le plus grand des trois est JESUS-CHRIST, puis qu'il est LE CHEF de L'EGLISE, et LE ROY souverain de tout le Monde. C'est Cette heureuse rēcontre, SIRE, qui m'a fait naistre l'occasion favorable de leur rēdre à Chacun dans cet Ouvrage vne marque authētique de mes justes devoirs. Aprez donc avoir offert mes Voeux à J.C. et rendu mes respects à INNOCENT, son VICAIRE; n'est-il pas raisōnable, S. qu'en qualité de Vostre Sujet, je rēde mes hōmages à V.M. d'autant plus que se trouvant jointe à Tous les Deux, J.C. et SON VICAIRE, jusqu'à l'estroite Uniō de l'Unité, par ces alliance sacrées de Religiō Divine, de Souveraineté Royale, et de l'Esprit Saint qui les vnit; Elle participe à toutes ces singulieres Prerogatives, par lesquelles L'EGLISE les embrasse indivisiblem. Tous Trois. Car si Elle est la Maisō de DIEU: C'est VO. S. qui coē le fort Armé en gardez le Sanctuaire: si Elle paroist coē vne Ville, VO. en estes la Tour bien munie, où se trouvēt mille boucliers po. sa dēfēse: si Elle est cōsiderée coē vn Vaisseau; V.M. est vn Phare, qui luy offre vn Port assuré dans la tēpeste: si on la regarde coē vne Armée bien rāgée, on VO. y voit LE MARS FRANÇOIS: si Elle dompte les Monstres de toutes les Heresies; VO. en estes l'Hercule Chrestien: si Elle, combat po. la Paix; VO. y occupez le rang de LOUYS LE PACIFIQUE: si on l'admire coē vn Chāp bien fleuri; VO. en estes le LYS ROYAL, l'ornemēt et la Majesté des fleurs: si on la cōtēple coē vn Ciel, VO. y tenez le lieu de Jupiter, de tous les Astres le plus favorable à la Religiō: si on la tiēt po. la Mere des fidelles; on VO. y recōnoist po. son FILS AISNÉ: si, enfin Cette mesme EGLISE est envisagée coē LE ROYAUME DE JESUS-CHRIST; VO. y remplissez par la grace de DIEU la place de ROY TRES-CHRESTIEN. C'est donc, SIRE, po. ne me point écarter, que je Viens rendre à LOUYS-LE-GRAND sous tāt de titres de pareils devoirs qu'à JESUS-CHRIST, Chef souverain de L'EGLISE; et qu'à INNOCENT, son souverain PONTIFE; et faire à VOSTRE MAJESTÉ le mesme present du Chef-d'oeuvre de mon travail; en attendant que par le secours des lumieres du Ciel, et la faveur de VOSTRE MAJESTÉ je puisse rendre le corps de l'Ouvrage plus parfait: comme son horoscope avantageux semble me le promettre par vn favorable aspect de Nostre MARS FRANÇOIS: lequel ayant changé tout d'vn coup son humeur guerriere en pacifique, pour calmer LE CIEL en faveur de LA TERRE, et retenu le torrent de ses Victoires, que la puissante Confederation de tous ses Ennemis n'avoit pû arrester (Aussy n'y avoit-il qu'vn LOUYS-LE-GRAND, qui pûst triompher de LOUYS-LE-GRAND) pour donner la Paix à L'EUROPE; me fait esperer vn obligeant accez auprez de VOSTRE MAJESTÉ, tant pour la premiere partie de cet Ouvrage, que je puis appeller vn Ouvrage de Paix, ayant esté conceu dans la Paix des Pyrenées, et enfanté dans celle de Nimmegue; que pour Celles qui doivent suivre, lorsqu'elles paroistront au Jour à la gloire de JESUS-CHRIST, DE QUI, PAR QUI, et EN QUI sont generalement toutes Choses. Vivez, SIRE, eternellement pour Cette gloire et pour la felicité de Tous LES VOSTRES.

AVANT-PROPOS.

POUR-QUOY Vous arrestez Vous sur la porte, Quiconque vous presentez icy pour contempler cette FIGURE! et d'où vient qu'estant sur le point de penetrer dans le Sanctuaire et les Secrets de LA SAGESSE, Vous vous retirez si viste avec estonnement! n'est-ce point là rencontre inopinée de cette OMBRE, qui vous en fait apprehender l'entrée! ou bien cette alliance peu croyable qui paroist dans le TITRE, des Tenebres avec la Lumiere, et de la SAGESSE avec les OMBRES, qui vous tient l'Esprit en suspês! Remarquez, s'il vous plaist, que Celuy qui a voulu placer son Throne dans le Soleil, a pris plaisir de l'environner de Tenebres: c'est pour quoy voulant donner un crayon de ma pensée dans cette CARTE, la connoissance de mon peu de Lumiere en Une si haute entreprise me l'a fait qualifier du TITRE que vous voyez, pour reverer d'abord et relever la grandeur du sujet par un promt et sincere aveu de mon Insuffisance. Peut-estre que ce meslange des Mysteres Chrestiens avec ceux des Juifs sous une Langue estrangere vous surpred, et vous y fait soupçonner quelque chose de fascheux! tant s'en faut: c'est icy que ces deux Religions cachent leur Sainte Alliance, pour nous faire voir que la Secrette et Sacrée Tradition des Hebreux, qu'ils appellent KABBALE, convient parfaitement avec nos Mysteres dans la personne de JESUS-CHRIST. Ou il faut enfin que cette multiplicité de Figures et d'Images, cette diversité de Couleurs, et cet embarras d'orbes et de Cercles enchassés les uns dans les autres, vous paroissent un LABYRINTHE impenetrable, et qu'en apprehendant les detours et les egaremens, aussy bien que la peine à vous en demesler, vous craignez de vous engager dans un lieu, dont vous n'apercevez ny l'entrée, ny la sortie: mais n'apprehendez point: c'est une terreur panique. Regardez ce TITRE, et CELLE qui le Supportent: que peut-on craindre sous la conduite de la SAGESSE, et dans la compagnie de la VERTU!

la Sagesse Peut tout dans son Unité. Et si cela ne suffit:	Car Dans la Sagesse Il n'y a qu'un Seul Esprit d'Intelligence pour bien connoistre;
la Vertu bien Unie Triomphe de Tout.	Et Dans la Vertu, l'Esprit d'Union est merveilleusement Efficace pour bien agir.

De plus considerez que vous avez icy L'EGLISE Figurée sous l'Image de la SAGESSE, et la FRANCE, sous celle de la VERTU. C'est vous ILLUSTRE FRANCE, qui estant la Fille Aisnée de l'Epouse Sacrée de JESUS-CHRIST, n'avez choisy de toutes les Fleurs de la terre que le LYS pour Symbole. 4. Esd. 5. MAIS L'EGLISE, Seule Contemplatrice de la Pure Verité, a pris la GRENADE pour son Jeroglyphe. Et Comme L'UNITE de L'EGLISE PORTE ICY UNE TRIPLE COURONNE, ... LA aussy D'UNE SEUL COURONNE EST ORNÉE LA TRIADE DES LYS. Quel sujet donc avez vous de craindre! et qu'apprehendez vous, je vous prie, sous Une si puissante protection! Invoquez la SAGESSE: Invoquez la VERTU: J'entends la SAGESSE et la VERTU de DIEU, qui est JESUS-CHRIST. la SAGESSE vous conduira par un Chemin admirable: et la VERTU vous Armera du Casque de Salut. Appellez encore L'EGLISE, et Reclamez la FRANCE: l'Une vous defendra avec l'espée de la parole. et l'Autre vous couvrira du Bouclier de la Justice. Reprenez donc courage, et vous animez d'esperance et sans emprunter le Fil d'Ariadne, ne feignez point d'entrer avec moy dans ce LABYRINTHE sous la sage conduite de JESUS-CHRIST. Il conduira vos pas dans ses sentiers pour vous empescher de broncher: vous y verrez avec admiration la Lumiere sortir des Tenebres, et vous y sentirez naistre une agreable esperance d'arriver plus aisément par cette voye, en moins de temps, et bien plus seurement, que par une autre, A LA SCIENCE DE LA VERITE.

Et pour en Juger par experience, entrons, s'il vous plaist, dans ce Temple de la SAGESSE: et aprez vous avoir fait connoistre auparavant le dessein de l'Ouvrage et son occasion, parcourons en legerement toutes les parties avec autant d'exactitude qu'un avantcoureur et Une Introduction nous le peuvent permettre, Jusqu'à ce que nous puissions examiner chaque chose en detail dans Une plus ample explication.

INTRODUCTION PREAMBULAIRE A L'OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE.

JE ne puis mieux vous informer, Mon cher LECTEUR, de l'occasion que j'ay eue d'Inventer ce nouveau SYSTEME UNIVERSEL, que par l'explication de sa Bordure, et des Mysteres, qu'elle contient: car il n'y a rien d'Inutile, et tout y parle un langage Kabbalistique; soit pour en ouvrir le Prelude, ou pour en fermer l'Epilogue: estant ainsy disposée pour satisfaire egalement à ces deux fonctiõs. le Prelude partage cette Bordure dans les quatre parties ordinaires du MONDE; qui sont L'ORIENT, L'OCCIDENT, LE MIDY, et LE SEPTENTRION. Le Haut de la Bordure, comme dans le plein MIDY d'une Lumiere Inaccessible, et sous le caractere d'un JOD Lumineux, qui est la plus simple Lettre des Hebreux et l'Origine des autres, dont Ils ont fait Judicieusement pour ce sujet un Symbole de la Nature Divine, nous represente Kabbalistiquement UNE SEULE DIVINITE. Le Bas, comme au SEPTENTRION, et dans son opposé, sous l'Image d'une Dame Venerable revestue pontificalement, qui offre de l'encens à DIEU, nous propose UNE SEULE EGLISE. La Droite, comme dans un clair ORIENT, sous la Figure d'un Soleil Rayonnant nous decouvre UNE SEULE VERITÉ. Et la Gauche, comme dans son OCCIDENT, sous le Symbole d'un Miroir bien poli, qui represente ce Soleil, luy

composé UNE SEULE SCIENCE. Mais chacune de ces quatre choses, comme la Premiere de son rang, est acompagnée de quelques perfections, qui luy sont propres, et qui sont remarquables par leurs Unités: car LA DIVINITÉ a ses Dignités à ses costés; L'EGLISE a ses Prerogatives; LA VERITÉ, ses Avantages; et LA SCIENCE, ses Conditions; toutes representées par leurs Emblemes, et qui dans leur multiplicité conservent constament leur Unité.

Car De mesme que DIEU Vit et Regne dans l'Unité; Et Côme LA VERITÉ se fait Jour d'Elle mesme par l'Unité de sa Lumiere; L'EGLISE aussy conserve avec soin l'Unité de son Esprit: Ainsy cette mesme Verité ne forme par son Unité qu'vne seule SCIENCE.

Or cette Illustre suite d'Unités, que vous voyez sur cette Bordure, me Vint vn Jour en pensée dans le profond silence d'vne agreable solitude aprez vne serieuse meditation que Je fis sur la Nature et les Perfections de DIEU, m'arrestant particulierement sur son UNITÉ. car le considerant dans le centre de sa Lumiere, et dans la plenitude Incomprehensible de sa DIVINITÉ, Je le Vis tellement affecter la Solitude Inaccessible de L'UNITÉ, que tous les differens biens, qu'il possede en luy mesme, ne luy peuvent plaire, sans avoir en eux et conserver avec les autres vne parfaite Unité: de sorte qu'il ne peut rien souffrir dans L'EGLISE, qui est sa Maison, non plus qu'en soy mesme, s'il ne porte le caractere de cette Dignité.

Ainsy quoy qu'il soit toutes choses par eminence, il est neamoins tellement UN par Nature, que

S'il est exemt de changement, c'est par UNE seule A. IMMUTABILITÉ, Qui est la Necessité absolue de son Existence;
S'il Exelle par dessus tout, c'est par UNE seule B. MAJESTÉ, Qui est sa Gloire Incomparable;
S'il Regne sur toutes choses, c'est par UN seul C. EMPIRE, Qui est sa souveraine Authorite;
S'il est Victorieux de tout, c'est par UNE seule D. VERTU Qui est sa Toute-puissance Admirable;
S'il Pourvoit à tout, c'est par UNE seule E. VIGILANCE, Qui est sa singuliere Providence;
Enfin s'il est suffisant à tous, c'est par UNE seule F. PLENITUDE, Qui est son Infinité en toute maniere.

(Ne vous imaginez pas neantmoins que de toutes ces Unités il s'en forme en luy seulement Une ombre de Multitude: car par le moyen de cette Infinité, qui les embrasse toutes, son extreme SIMPLICITÉ les Unit si parfaitement que de TOUTES elle n'en fait qu'UNE.) DE mesme il ne s'est choisy hors de soy par le decret de son conseil qu'UNE seule EGLISE, pour se faire connoistre et adorer pendant le temps et dans l'eternité, et a Voulu que L'UNITÉ regnast sur toutes ses Prerogatives; et qu'Elle n'eust

Pour dôner entrée à tous les Hommes, qu'UNE seule G. PORTE, Qui est le Baptesme de Regeneration; Pour les éclairer divinemêt, qu'UNE seule H. LUMIERE, Qui est la Foy Catholique en JESUS-CHRIST; Pour honorer DIEU souverainement, qu'UN seul I. SACRIFICE, Qui est l'Adorable Eucharistie;
Pour estre gouvernée sagement, qu'UN seul K. CHEF, Qui est nostre Saint Pere le Pape; Pour estre Unie plus estroitemêt, qu'UN seul L. CŒUR, Qui est vne Charité Unanime; Pour estre Vivifiée continuellemêt, qu'UN seul M. ESPRIT, Qui est le Consolateur Septiforme.

Sur cette meditation J'entray en doute, si LA VERITÉ, laquelle bien que respanduë dans toutes choses, ne laisse pas d'estre pareillemêt UNE, et recommandable par les Unités de ses Avantages, et qui n'a

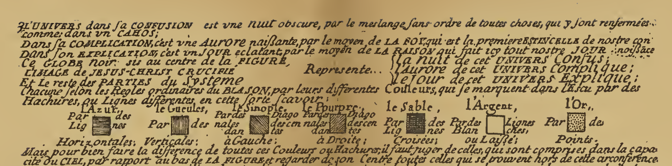
Pour se faire Voir à tous, qu'UN seul N. VISAGE, Qui est son Eclat Naturel; Pour demeure fixe, qu'UN seul O. ELEMENT, Qui est vne Sincerité Incorruptible; Pour son Thrône; qu'UN seul P. SIEGE, Qui est Une Perpetuelle Egalité;
Pour eternel soustien, qu'UN seul Q. APPUY, Qui est vne Solidité Inebranlable; Pour se laisser aborder plus surement, qu'UN seul R. CHEMIN, Qui est vne Prudente Docilité; Pour se faire gouster agreablement, qu'UN seul S. FRUIT, Qui est vne sobre Sagesse:)

si, dis-je, LA VERITÉ ne pouroit point, pour se faire connoistre se contenter D'UNE seule SCIENCE, (pourveu qu'Elle fust GENERALE) afin d'epargner et la peine et le temps des personnes d'estude, et qui n'eust

A Traiter vniquement, qu'UN seul T. SUJET, Qui est vn Objet Proportionné; A Examiner fonsierement, qu'UN seul U. MOYEN, Qui est la Definition Exacte de l'Objet; A Croire sincerement, qu'UN seul X. JUGE, Qui est la Droite Raison;
A Ecouter soigneusemêt, qu'UN seul Y. MAISTRE, Qui est le Plus Habile en tout; A suivre exactemêt, qu'UN seul Z. ORDRE, Qui est vne Methode vniforme; A Envisager Incessamment, qu'UN seul &. BUT, Qui est sa Propre Fin.

Or toutes ces Unités representées par leurs Symboles m'ayant fait concevoir le Dessein D'UNE SCIENCE GENERALE po. abreger le Temps et le travail, J'ay tâché d'en former l'Idée sur JESUS-CHRIST CRUCIFIÉ, po. sanctifier par ses Lumieres et sous sa Conduitte LES ESTUDES ET LES PERSONES; et d'en composer CE SYSTEME UNIVERSEL, qui sous ces trois FACES differentes, qui me sôt venues dans l'Esprit, no. represente

L'UNIVERS	CONFUS	Dans	Sa Generalité,	Comme	Une NUIT Obscure;
	COMPLIQUÉ		JESUS-CHRIST,		Une AURORE Naissante;
	EXPLIQUÉ		Ses Parties,		Un JOUR Eclatant.



L'UNIVERS dans sa CONFUSION est vne nuit obscure, par le meslange sans ordre de toutes choses, qui y sont renfermées comme dans vn CAHOS;
Dans sa COMPLICATION, c'est vne Aurore naißante, par le moyen de LA FOY, qui est la premiere ESTINCELLE de nostre connoißance
Dans son EXPLICATION, c'est vn JOUR eclatant, par le moyen de LA RAISON qui fait icy tout nostre JOUR.

Ce GLOBE noir: sis au centre de la FIGURE,
L'IMAGE de JESUS-CHRIST CRUCIFIE
Et le reste des PARTIES du Systeme

Represente... { la nuit de cet UNIVERS Confus; l'Aurore de cet UNIVERS Compliqué; le Jour de cet UNIVERS Expliqué;

Chacune selon les Regles ordinaires du BLASON, par leurs differentes Couleurs, qui se marquent dans l'Escu par des Hachures, ou Lignes differentes en cette sorte sçavoir;

l'Azur,	le Gueules,	le Sinople,	le Pourpre,	le Sable,	l'Argent,	l'Or,
Par des Lignes Horizontales;	Par des Verticales;	Par des Diagonales descendantes à Gauche;	Par des Diagonales descendantes à Droite;	Par des Lignes Croisées;	Par des Lignes Blanches, ou Laißé;	Par des Points.

Mais pour bien faire la difference de toutes ces Couleurs ou Hachures; il faut juger de celles, qui sont comprises dans la capacité du CIEL, par rapport au bas de LA FIGURE et regarder de son Centre toutes celles qui se trouvent hors de cette circonference.
L'UNIVERS CONFUS est au milieu de sa nuit dans vn silence inviolable aux yeux de ceux qui le contemplent; et ne leur presente de toutes parts que l'Abysme impenetrable d'vne profonde obscurité.
L'UNIVERS EXPLIQUE fut dans son Jour, ou du moins, eblouit par son trop grand eclat la foiblesse de nostre Veuë. et nos Yeux ne peuvent pas au sortir des tenebres d'vne nuit supporter d'abord vne si grande clarté, sans s'y estre accoutumés peu à peu, et s'estre insensiblement fortifiés par vne plus douce Lumiere.
Mais si-tost que l'on vient à envisager JESUS-CHRIST sur sa Croix pour l'Invoquer par ce mot [APERI, OUVREZ] (car c'est DE LUY, PAR LUY, et EN LUY, que sont toutes Choses: C'est Luy qui possede les Thresors de LA SAGESSE: Qui tient la Clef de LA SCIENCE pour l'ouvrir et fermer à son gré sans qu'aucun autre la puiße ouvrir, ou fermer.) Ou plustost, disons mieux dez que l'on vient à considerer vn peu plus attentivement Cet UNIVERS COMPLIQUE en JESUS-CHRIST CRUCIFIE, comme dans son Aurore; vous le voyez paroistre sur sa POITRINE, et rayonner autour dans les extremités de son CORPS QUATRE POINTS CARDINAUX en cet ordre; sçavoir

DANS SA POITRINE, { SA TESTE, SA MAIN DROITE, SA MAIN GAUCHE, SES PIEDS, } L'UNIVERS; LA DIRECTION; LA CONSTITUTION; LA DISTRIBUTION; L'ASSEMBLAGE.

L'UNIVERS paroist sur sa POITRINE; comme dans le Centre de toute LA COMPLICATION.
LA DIRECTION, dans sa TESTE; comme dans la Source et dans le Throne des LUMIERES. car il est Luy-mesme la vraye Lumiere, qui éclaire tout Homme venant au Monde.
LA CONSTITUTION, dans sa DROITE; Qui marque par ses cinq DOIGTS Autant D'ORDRES de RAISONS Constitutives;
LA DISTRIBUTION, dans sa GAUCHE; Autant de CLASSES, ou de CATEGORIES des Choses.
Et L'ASSEMBLAGE, dans ses PIEDS; lesquels sont Joints ensemble par vn Cloud, pour nous figurer par leurs dix DOIGTS ainsy assemblés, les dix LIGAMENS qui maintiennent toutes Choses dans L'UNITE pour la conservation de L'UNIVERS. C'est afin qu'en appliquant de pensée Ces Quatre Choses sur cet ABYSME de tenebres pour les y developper avec soin, on pust en dissiper la nuit, et faire naistre enfin quelque Jour dans cet UNIVERS;
Et comme LA FOY de JESUS-CHRIST (qui ne conseille Jamais rien de mal) persuade aisément au Chrestien que dans la recherche des choses c'est vn grand bonheur à LA RAISON d'estre precedée par son flambeau, comme par vne Divine Aurore, qui luy en découvre la Verité: Ce fut Elle aussy, qui m'Inspira de dresser sur ces QUATRE POINTS CARDINAUX cette MANIERE CATHOLIQUEMENT-CHRESTIENNE de l'appliquer à la connoissance de L'UNIVERS. et c'est à quoy doivent servir toutes les Parties de ce SYSTEME, qui ne sont que pour developper Ces QUATRE POINTS suivant l'Idée que j'en ay conceuë sur le CORPS CRUCIFIE de JESUS-CHRIST.
I. LA DIRECTION DE L'UNIVERS par JESUS-CHRIST,

moyen des LUMINAIRES, qui sont Et LES LOIX; Nous est representée

1°. Par l'IMAGE de JESUS-CHRIST SOUFFRANT. car il est Luy seul la Veritable Regle de toute nostre conduite.

2°. Par ces grands RAYONS: qui sortant des extremités de LA FIGURE s'avancent davantage en dehors, pour porter plus loin l'eclat des LOIX et des MAXIMES de LA SAGESSE, qu'ils renferment avec leurs SYMBOLES. nous en parlerons en détail plus commodement ailleurs

II. LA CONSTITUTION DE L'UNIVERS Establie par ces Cinq ORDRES de RAISONS, qui sont { L'HYPOSTATIQUE, LE SEMINAL, L'INSTRUCTIF, L'ACTUATIF, LE STATIF. } qui suivent, dont Nous est désigné par ces FIGURES particulieres

la 1.ere est ce TRIANGLE de TERRE, qui environnant ce Globe Tenebreux, renferme L'ORDRE HYPOSTATIQUE des Raisons Constitutives, Qui sont

L'ACTIVITE, —— LA PASSIBILITE,

LA LIAISON.

La 2.e sont ces trois QUARRES D'EAU, qui contiennent L'ORDRE SEMINAL des RAISONS CONSTITUTIVES: dont les trois Principales Marchant chacune à la teste de son Quarre sont suivies de trois Absoluës et d'autant de Relatives, et poursuivies aussy des trois PRINCIPES de DESTRUCTION, qui rodent continuellement au tour de ces trois QUARRES, pour y entrer de force, ou par surprise, et ruiner en suite LA CONSTITUTION. LA TABLE suivante fait voir en deux Rangs, l'un de trois fois Huit, et l'autre de Huit fois trois, la nature et le genie la suite et l'Economie, le rapport et l'habitude de toutes ces Raisons.

L'I F. 🜂, le L E. 🜄, L'A R - E. 🜁, 🜃.

Table des Raisons seminales en huit Rangs de trois.		Table Des Raisons Seminales en Trois Rangs de 8.						Raisons
		1.		2.		3.		
		Raisons Initiales.		Moyennes.		Finales.	Raisons	
1.	A	L'UNITE.	B	LA VERITE.	C	LA BONTE.	Objectives.	Raisons Absoluës.
2.	D	la Puissance.	E	la Sagesse.	F	la Volonte.	Potentielles.	Raisons Absoluës.
3.	G	la Vertu.	H	l'Operation.	I	la Gloire.	Actuelles.	Raisons Absoluës.
4.	K	la Grandeur.	L	la Durée.	M	la Perfection.	Completives.	
5.	N	la Difference.	O	l'Egalite.	P	la Convenance.	Stationnelles.	Raisons Relatives.
6.	Q	le Principe.	R	le Milieu.	S	la Fin.	Stationnelles.	Raisons Relatives.
7.	T	la Necessité.	V	l'Ordre.	X	l'Harmonie.	Stationnelles.	Raisons Relatives.
8.	Y	l'Excés.	Z	le Defaut.	&	la Contrariété.	Malignes.	

La 3.e est la REGION de L'AIR, qui renferme L'ORDRE INSTRUCTIF des RAISONS CONSTITUTIVES: dont les Douze du milieu, qui composent un ZODIAQUE, roulent sur deux Autres, qui sont à la Circonference, comme sur deux POLES en cet ordre.

1 le Belier ♈, 2 le Taureau ♉, 3 les Gemeaux ♊	la Quiddité. l'Origine le Rapport	A Absoluë, B Relative: C Primitive, D Derivative, E Ideal, ou F de Possession	4 l'Ecrevisse ♋, 5 le Lion ♌, 6 la Vierge ♍	la Materialité la Formalité la Naturalité	G de Complement H de Composition: I Essentielle, K Accidentelle, L Derniere, M Moyenne:	la Balance ♎, 8 le Scorpion ♏, 9 le Sagittaire ♐	la Quantité la Qualité le Temps	N Continuë O Discrete: P Naturelle Q Empruntée: R Interne, S Externe	10 le Capricorne ♑, 11 le Verseau ♒, 12 les Poissons ♓	le Lieu la Maniere l'Acco[illegible]	T Interieur, V Exterieur: X Substantielle Y Accidentelle: Z de Presence, & de Secours.

La 4.e est LA SPHERE DU FEU, qui contient L'ORDRE ACTUATIF des RAISONS CONSTITUTIVES, qui sont L'ESSENCE, L'EXISTENCE, LA SUBSISTENCE.

La 5.e est le CIEL AZURE, qui dans son estenduë comprend tout L'ORDRE STATIF en gros caractere sous une seule RAISON CONSTITUTIVE, qui est LA CONSISTENCE.

III. LA DISTRIBUTION DE L'UNIVERS En Cinq CLASSES, ou CATEGORIES, qui sont { Les Estats. Les Conditions, ou Attributs Les Mondes.

5

(Les Histoires,
(Les Sciences, est exprimée par ces Figures suivantes, dont

La 1.re est Ce GLOBE BLANCHASTRE, qui paroist sur la surface tenebreuse de Cet Abysme: et qui fait une DISTRIBUTION GENERALISSIME de L'UNIVERS en trois grands ESTATS:

Scavoir {L'ESTRE, JESUS-CHRIST, L'ESTANT,} Qui Est {l'Estat Supreme; l'Estat Moyen; l'Estat Inferieur.

La 2.e est Ce SOLEIL RAYONNANT au milieu du Ciel; et qui fait une autre DISTRIBUTION GENERALE de L'UNIVERS dans les plus sublimes Conditions, ou Attributs de ces trois ESTATS, tirées et composées des Raisons Instructives. les voicy dans l'ordre.

1. Dans le Corps du SOLEIL sont les Conditions, ou Attributs de L'ESTRE, qui est DIEU MESME: et sont Celles-cy

AB. un Abysme d'Essence; GH. Une Spiritualité tres-degagée; NO. Une Infinité en tout genre; TU. Une Immensité de presence;
CD. Un Principe sans principe; IK. Un Acte tres-pur; PQ. l'Identité mesme; XY. Une surnaturalité tres-elevée;
EF. Le Seigneur des Seigneurs; LM. Une Activité tres-paisible; RS. Une Eternité Immobile; Z &. Une Singularité tres-Universelle;

2. Dans ses Rayons Droits sont les Conditions, ou Attributs de JESUS-CHRIST, Qui est le Somaire de toutes Choses. les Voicy:

AB. Dieu fait Homme: né de la Terre: GH. Verbe, et Chair: celle de serviteur; NO. le Salut des Ames, et le pris de leur redemtiõ: TU. Découvert dans le Ciel, et caché dans un Sacrement.
CD. Celeste, descendu du Ciel Terrestre; IK. Ayant la forme de Dieu, et prenant PQ. un Prophete de Verité, et un Roy de Justice: XY. Prestre, et Victime:
EF. l'Image de Dieu, et le Fils d'une Vierge. LM. Mediateur de Dieu, et des Hommes: RS. Engendré devant les Siecles, et né dedans le temps: Z &. Un, et toutes choses;

3. Dans ses Rayons Ondoyants sont les Conditions (ou ATTRIBUTS) disjonctives de L'ESTANT, ou de l'Estre Créé: qui sont Celles-cy:

Participé {A. Actuel, B. En Puissance: C. Naturel, D. Artificiel; Portant {E. l'Image, F. le Vestige; G. Spirituel, H. Materiel; I. Substantiel, K. Accidentel; L. Complet, M. Incomplet; N. Plus, ou O. Moins; Fini {P. Simple, Q. Composé; R. Permanent, S. Successif; T. Defini, U. Circonscrit; X. De mesme, Y. Diferent; Z. Universel, & Singulier.

LA 3.e FIGURE sont Trois SPHERES de differente COULEUR, Verte, Rouge, et Jaune: Qui font une DISTRIBUTION SPECIALE de L'UNIVERS en Trois differents MONDES, qui sont.......... LE MONDE {NATUREL, MORAL, DIVIN,} ou {Physique; Chrestien; Theologique.

LA plus BASSE de ces Spheres, qui est Verte, contient dans Trois Ovales LES PRINCIPES du MONDE Naturel; ses FAMILLES dans des Triangles et leurs DEFAUTS, ou leurs OPPOSES, dans les Intervalles de ces Figures. les Voicy dans cette TABLE.	LES PRINCIPES A. LA MATIERE, ou la Nature Passive; B. LA FORME, ou la Nature Active; C. L'UNION, ou la Nature Moyenne; LES FAMILLES. D. l'Artifice, E. le Ciel, F. l'Element, G. le Meteore, H. le Mineral, I. la Plante, K. la Brute, L. l'Homme, M. l'Ange.	LES OPPOSES N. le Vuide, O. la Privation, P. la Division, Q. l'Empeschement, R. l'Espace imaginaire, S. le Corruptif, Naif, T. le Monstre, U. le Demi-mineral, X. le Champignon, Y. le Zoophyte, Z. la Chimere, & le Demon.	Au dessous de Cette Sphere du Monde Naturel est un ALPHABET avec un CHAPELET Composé de Propositions Physiques sur LA NATURE. A. LA NATURE fait l'Union des Choses. O. C'est une Mere equitable à Tous. B. Elle ne donne point lieu au Vuide. P. Elle est par tout la Mesme. C. Elle procure l'Integrité des Choses. Q. Ses Commencemens sont fort petits. D. Sa Force est Puissante. R. Elle prend les plus courts Chemins. E. Elle est guidée d'un Sage Instinct. S. Elle tend à sa fin de toutes ses forces. F. Elle fait tout mouvoir par Amour. T. Par un mouvement necessaire, mais non pas forcé. G. Elle est doüée d'une Vertu Interieure. U. Elle ne fait Jamais rien contre l'ordre. H. Elle n'est Jamais oisive. X. Elle fait toute l'harmonie Inferieure. I. Elle Couronne la fin de delices. Y. Elle abhorre les Excez Vicieux. K. Elle Environne toutes les Creatures. Z. Elle ne Souffre les Defauts qu'avec Peine. L. Elle tend tousjours a se perpetuer. & Lors qu'on l'empesche, elle ne produit que des Monstres. M. Elle s'estudie a perfectionner ses Ouvrages. N. Elle agit differemment sur des Sujets differens.
LA SPHERE du milieu, qui est Rouge, renferme dans trois Losanges LES 3 FONDEMENS, &c.	LES FONDEMẼS. A. LA LOY. B. L'EGLISE, C. L'EVANGILE.	LES DEFAUTS. N. le Libertinage, O. l'Heresie, P. l'Antichristianisme.	Au bas de Cette Sphere du Monde Moral est aussy un ALPHABET et un CHAPELET Composé de Sentences Morales sur LA GRACE. AB. LA GRACE unit Sincerement les Coeurs. BC. La Pieté sans la Grace est Vaine. EF. C'est le flambeau d'une Sainte Liberté. FG. Elle touche tous les Coeurs, et n'attire que ceux qui le Veulent.

lides de nostre Monde Chrestien ou MOral; ses ESTATS dans des Quarres, et tous ses DEFAUTS dans les Espaces Mitoyens. Voyez les en Cette TABLE.

LES ESTATS.
D. l'Innocence,
E. la Liberte,
F. la Vertu.
G. la Grace.
H. le Conseil.
I. la Beatitude,
K. le Sacrement,
L. le DON.
M. le Fruit.

LES DEFAUTS.
Q. le Peche.
R. l'Esclavage,
S. le Vice; tence,
T. la Concupis.
V. la tentation,
X. la Malediction,
Y. la Censure,
Z. l'Endurcissement,
& les Pleurs.

Te bien.
CD le pouvoir de la Grace n'est que pour
DE. Elle seule peut eclairer l'esprit. ni
IK. Elle n'est due a pas vn ny refusee a perso.
KL. Elle glorifie a jamais ceux qui luy fot accueil.
LM. Elle passe quand elle ne peut avoir so effet.
MN. Sa perfection est de distinguer les elus dans les effets. tice.
NO. La difference de la Grace est sans Injus
OP. des Graces egales n'ont pas tousjours des effets semblables. pe
PQ. toutes les Graces ont vn mesme Princi
QR le Ministere de la Grace est Un Myste re Impenetrable.

GH. Elle est de soy efficace, et par accident sans effet. qui luy resiste
HI. Heureux qui luy obeit: malheureux
RS. C'est l'Instrument de Dieu pour le Salut des Ames. cessaire.
ST. La fin de la Grace est l'unique ne
TU. Elle est necessaire dans l'ordre de sa conduite.
UX. Sa Conduite est toute Harmonieuse.
XY. l'Harmonie de la Grace surpasse celle de la Nature egalement la Grace
YZ. l'Excez et le defaut font perdre
Z &. La moindre Infidelite est opposee a la Grace. me la Nature sur le Cahos
& A. La Grace opere sur la Liberte co

LA plus HAUTE de Ces Spheres, qui est Jaune, represente tous LES MYSTERES du MONDE DIVIN, ou de la Sacree THEOLOGIE, tant CHRESTIENNE, que MOSAIQUE, dans tout le nombre, et avec le meilleur ordre, qu'il est possible: LES PREMIERS, dans des Cercles d'Azur; LES SECONDS, dans des Bandes ou Rouleaux de Pourpre.

Entre LES MYSTERES du Christianisme on Voit Briller d'abord sous un Triple SOLEIL ARDENT LA DIVINITE dans ses Trois SUPPOSTS, qui sont A. L'UNITE ACTIVE, B. L'UNITE PASSIVE ET ACTIVE, C. L'UNITE PASSIVE ou DIEU LE PERE, DIEU LE FILS, et DIEU LE SAINT ESPRIT.

B. Apres sont. D. les Processions, E. les Personalites, E. les Relations. G. les Notions. H. la Circumincession, I. la creation. K. la Providence. L. le Jugement. M. la Consommation.

	les Intelligences des Spheres.	les Ordres des Bien-Heureux.	les Sephiroths.	les Noms DE DIEU selon le Nonbre de Lettres.	les Noms de DIEU Kabbalistiques.	
ד	Prince du Monde. מטטרון Mittatron	Seraphins Saints Animaux חיות הקודש Hakkodesch . haioth	Couronne כתר Kether	Moy י I	Je Seray אהיה Ekje	א N.
ח	Courrier de Dieu רזיאל Ratsiel	Cherubins Roues אופנים Ophannim	Sagesse חכמה hochma	Dieu אל El; Estre de Soy יה Jah	l'Estre des Estres Moy יהוה Jehova; י I	ב O.
	Contemplation de Dieu צפקיאל Tsaphkiel.	Thrônes Puissans אראלים Erelim	Intelligence בינה Bina	Jesus ישו Jeschou; Toutpuissant שדי Schaddai	Dieu אלהים Elohim; Estre des Estres יהוה Jehova	ג P.
	Justice de Dieu צדקיאל Tsadkiel	Dominations Etincellans חשמלים haschmalim	Liberalite חסד hesed	Estre des Estres יהוה Jehova	Dieu אל El	א Q.
	Punition de Dieu סמאל Sammael	Puissances Enflammés שרפים Seraphim	Force גבורה Gevoura	Sauveur יהשוה Jehoschoaha; Dieu אלהים Elohim; Tres-Haut עליון helion	Fort גבור Gibbor; Dieu אלהים Elohim	ה R.
	Qui est Semblable a Dieu מיכאל Michael	Vertus Roys מלכים Melachim	Beauté תפארת Tiphereth	Dieu Fort אלגבור El gibbor	Dieu אלוה Eloah	ו S.
	Grace de Dieu	Principautés . Dieux	Victoire	Immuable ,	Des Armees Seigneur	

LES MYSTERES De la Theologie Mosaique sont exprimés: Io sous LES NOMS DE DIEU KABBALISTIQUES; ayant Onze Autres NOMS DE DIEU à leur costé, differens par le nombre des Lettres, qui les composent. Vous avez en suite leurs Titres, Attributs, ou Sephiroths: les ordres des Esprits Bien-Heureux; et Les Intelligences, qui president Aux Spheres, du Monde Sensible; et le tout dans l'ordre, qui suit.

חאניאל Hanniel	אלהים Elohim	נצח Netsah	אראריתא Ararit'ha	יהוה צבאות Tsevaoth Jehova	T.
Medecine de Dieu רפאל Rephael	Arcanges, Enfans de Dieu בני אלהים Elohim Bene	Louange הוד Hod	La Science De Dieu יהוה ודעת Uedahath Jehova	Des Armees Dieu אלהים צבאות Tsevaoth Elohim	U.
Homme Dieu גבריאל Gavriel	Anges Come des Enfans כרובים Keruvim	Establissement יסוד Jesod	Des Armees Seigneur יהוה צבאות tsevaoth Jehova	Toutpuissant שדי Schaddai	X.
Messie מטטרון Mittatron	Ames Bienheureuses Hommes אישים Ischim	Royauté מלכות Malchouth	Des Armees Dieu אלהים צבאות tsevaoth Elohim	Seigneur אדני Adonai	Y.
		Les Hebreux n'ont point de NOM de DIEU composé de douze Lettres; parceque ce Nombre passe chez Eux pour Imparfait, propre aux Pecheurs, et Penitens.		Lieu מקום Makom	Z.
On fait encore mention dans La Kabbale des NOMS DE DIEU de 42 et de 72 Lettres. il faut Voir la dessus les Kabbalistes.			Saint Esprit et Fils Pere אב בן ורוח הקדש Hakkodesch Veroudh Ben Af	Dieu Uni-trin אגלא Agla	&

Pour achever le nombre de Douze, nous avons ajousté aux autres, ces deux NOMS DE DIEU; qui sont en effet des Noms Kabbalistiques; mais qui n'ont aucune correspondance avec Les Sephiroths.

Dans les deux dernieres Bandes, ou Rouleaux, les plus profonds MYSTERES de LA NATURE DIVINE et de la Creation sont representés Kabbalistiquement sous Certaines FIGURES JEROGLYPHIQUES; dont Voicy le secret expliqué.

C'est L'ESPRIT Saint et Sacré de DIEU, qui represente l'Unité adorable de LA DIVINITÉ dans sa Majesté Ineffable de son eternité, comme un Centre dans son Cercle, De Qui procedent, Par Qui subsistent, En Qui resident, et A Qui abboutissent toutes Choses, comme au PRINCIPE eternel et mysterieux de toutes choses.

C'est le premier Rayon de LA TRI-UNITÉ DIVINE, qui sortant du fond de l'Eternité represente LE PERE ETERNEL C'est LA SOURCE de LA SAGESSE.

C'est L'ESPRIT PREMIER CRÉÉ de l'Univers, Issu du Centre du Ternaire Incréé comme un Rayon de son Soleil lequel comme un Esprit né d'un autre Esprit fait comprendre et penetrer les Mysteres de Cette Parole [FIAT, Soit Fait] en mettant le gage de l'Alliance de DIEU avec les Anges et les Hommes au pouvoir de la Langue et dans la Science de la Voix pour publier les Merveilles de la Sagesse Divine: afin que nous soyons tous Veritablement des Dieux, et les Enfans du TRES-HAUT, Engendrés de la Parole de DIEU par l'Intelligence de son VERBE. C'est le premier CHAR de cette LUMIERE Inaccessible.

C'est le Nom Ineffable de LA TRI-UNITÉ DIVINE, symbole Jeroglyphique de la Creation, Gravé par le doit de DIEU dans tous les Estres. Qui fait Voir l'Union mysterieuse du CREATEUR avec les Creatures par [ה] la derniere Lettre de ce Nom Saint et terrible; et nous découvre les 72 Excellences de L'EXISTENCE DIVINE, et LE FILS de son ENTENDEMENT, ou LE VERBE DE DIEU. C'est LE RUISSEAU de L'INTELLIGENCE.

C'est le Nom sacro-saint mystique et adorable de la Majesté du VERBE ETERNEL, qui manifeste la gloire de sa DIVINITÉ, de son Incarnation, Passion, et Resurrection. Nom au dessus de tous les Noms, donné aux Hommes pour leur salut par l'Ange du grand Conseil. C'est LE SANCTUAIRE de LA VERITÉ KABBALISTIQUE.

C'est L'EAU SURCELESTE OU LA MATIERE Metaphysique du MONDE, sortie de l'Esprit Prototype la Mere de toutes choses qui du Binaire produit le Quaternaire. c'est le premier Organe de la Division, Multitude, disparité, Opposition, discorde, et Contrariete qui se rencontre dans les Estres. tous ses mouvemens tendent en bas et de la Vient qu'elle Individué les Matieres particulieres, et les Corps de toutes choses, en leur donnant l'Existence.

C'est l'Evolution Circulaire des Emanations de LA TRI-UNITÉ ETERNELLE sur le Centre de L'UNITÉ INCRÉÉE qui fait admirablement paroistre la Mysterieuse Harmonie du Monde dans le Poids, le Nombre, et la Mesure, avec lesquels DIEU par sa Sagesse a Veu, Cree, Conté et Mesuré toutes choses. car le Nombre consiste dans l'Ordre et dans la Mesure; la Mesure, dans

8 l'Ordre et le Nombre, et l'Ordre enfin dās le Nombre et la Mesure. C'est pourquoy la Loy de l'Ordre, et l'Ordre de la Loy de DIEU, et de la Nature sont vn Sacrement à l'Ame Immortelle pour faire au Ciel et en la Terre la Volonte de DIEU, qui est Celle de C'est là Cet ESPRIT SAINT qui remplissant toute la Terre, communique à tout L'UNIVERS le don de la parole pour faire an-|la Loy noncer par les Cieux la Gloire de DIEU à toutes les Nations, et manifester sa presence avec Louange. par toutes les Creatures. La est aussy LE FLEUVE DE LA SCIENCE.

C'est LE MYSTERE Jerarchique de la Lumiere, et LA MATIERE RADICALE du Feu Elementaire, C'est LE PRINCIPE formel du Soleil, de la Lune, des Estoiles, et de toute la Vie naturelle. Cette Lumiere Primitive porte en haut tous les phenomenes de sa Vertu; parce qu'estant purifiée par L'UNITE de la Lumiere Increée, elle s'elancé toujours Vers L'UNITE, d'où elle emprunte son ardeur.

C'est la Constitution Interieure du CIEL et de LA TERRE, ou la Tri-Une Substance, la Base et le Centre du Quaternaire formel des ELEMENS concrets, ou corporels, d'où Proviennent; Par Qui se meuvent, et où Retournent tous les Mixtes. Enfin c'est LA MATIERE PREMIERE des derniers Corps, ou de la Matiere Seconde, et dont la Triple Vertu est cette Chaine Celeste, qui attire comme l'aimant, et marie les Vertus des Cieux avec celles de la Terre; afin de reduire le Ternaire par le moyen du Quaternaire à la simplicité.

C'est L'ARBRE KABBALISTIQUE de la Nature, dont la Racine qui est le Centre de la Vie sortant du TRIANGLE de la Lumiere | de l'Unité Increée pousse Trois Rayons de Vie, dont l'Un porte à droite, et l'autre à gauche representent LA VERTU VIVIFIQUE du Zodiaque Celeste à l'Imitation du Soleil et, Le Troisieme, qui est droit au milieu reünissant la Vertu des deux autres, qui sont à ses costés, forme de la Vertu multiplicative de L'ARCHEE le Seminaire de la Nature pour Vivifier la Chair du Corps Terrestre par la Vertu de cette parole [FIAT, Soit Fait] et de Ce Commandement] CROISSEZ, ET MULTIPLIEZ] Enfin c'est ce LIMON Mystique, dont l'Homme Animal fut formé par la Main de DIEU, comme en fait foy ce Signe TAV où Δ l'Aleph Kabbalistique; autrement LE TERNAIRE SACRE, L'ARCHETYPE de l'Ame Immortelle que L'HOMME portoit caché sur son front devant sa cheute tout entier et sans division, et vni dans le Mysterieux Trisagion de L'UNITE DIVINE, ce qui le rendoit Immortel: mais qui s'est rompu par sa cheute, et en suite est demeuré ouvert, d'où Vient que flotant du depuis dans l'Instabilité du Binaire de la Matiere, il experimente tous les Jours la discorde et les Contrarietes du Quaternaire, dans lequel il est tombe. de là Viennent les Maladies, la Corruption, et la Mort. mais l'Incarnation de JESUS-CHRIST a reparé cette perte par le Sacrement de la Regeneration; de mesme que sa Passion par la Gloire, de la Resurrection.

C'est la Perfection de L'UNIVERS, dans l'Ouvrage Mystique des six jours; où l'on assigne au Monde le Haut, et le Bas; l'Orient, et l'Occident; le Midy, et le Septentrion. Ainsy ce Jeroglyphe du Monde en decouvre les Sept Lumieres dans le Mystere des sept Jours de la Creation: car le Centre du Senaire fait le Septenaire, sur lequel roule et se repose la Nature; et que DIEU a choisi pour Sanctifier son NOM Adorable. je dis donc que LA LUMIERE du Monde sort du Septenaire, parceque l'on monte de Luy au Denaire, qui est l'Horizon de l'Eternité. d'où part toute la puissance, et la Vertu des choses.

C'est LA VERTU du Premier Mobile du Monde, ou le Mouvement Astral et continuel de LA NATURE, le quel Imite le cours et la perfection du Cercle dans l'Economie perpetuelle des generations. car ce sont les Cieux, qui des Thresors feconds des Raisons Seminales tirent la Regeneration des Individus: afin qu'au moyen du grand Ascendant de la Monarchie du MONDE les choses puissent Imiter l'Eternité, d'où elles sont sorties, par le Firmament de leurs Semences.

C'est L'ESPRIT UNIVERSEL du Monde capable de produire toutes choses, qui par le moyen de L'AZOT, ou de l'Ame du Monde repand de tous costes la Vertu des Semences, et Insinue la Vie à tout, pour entretenir l'Harmonie de l'Economie du Monde. C'est luy qui renouvelle et regenere toutes choses, et qui poussant les Vertus Seminales de la Circonference au Centre du Monde, et les ramenant du Centre à la Circonference, et sur la face de la Matiere, Joint les choses Inferieures aux Superieures, et les Celestes aux Terrestres. Ainsy la Generation n'est autre chose que la descente de L'AZOT, ou le Flux des Semences.

C'est L'ESTAT Individuel, exterieur, et parfait de l'Existence de chaque Corps, demeurant fixe dans son Estre, et sur le Cube de sa propre solidité, consistant dans le temperament des quatre qualités Vitales des ELEMENS, qui le nourissent, l'accroissent, et le conservent dans son estre corporel. Ce sont, dis-je, les quatre Meres des choses Naturelles, c'est à dire LES ELEMENS, d'où sortent et où retournent generalement tous les Mixtes. Ainsy la Mort et la Corruption des choses Naturelles n'est autre chose que le Retour de L'AZOT, ou le Reflux des Semences.

Au dessous de toutes ces figures, Cette Sphere du Monde Divin apareillement son ALPHABET et son CHAPELET THEOLOGIQUE, applique singulierement à la GLOIRE en cette sorte:

A La Vraye BEATITUDE ne consiste pas B C. dans la mutitude des biens creës. I. O Combien grande est la douceur de la [illegible]nité. R. le Monde Moral fournit les Moyens K L Gloire, qui doit durer en suite autant que l'Eter S T necessaires pour vne si noble fin.

9B La solida felicité ne se peut rencontrer que
C D dans le Souverain bien, qui est DIEU.
C L'Essence de la Beatitude ne paroist pas
DE complete dans la seule Vision de DIEU.
D L'Entendemẽt et la Volonté sont capa
EF bles de la Beatitude essentielle.
E La Charité de cette Vie est Recompensée
F G dans l'autre de la Vision de DIEU.
par le moyen d'une Vertu Nouvelle. nos
F Cette aimable Vertu accorde toutes
G H. puissances par les actes de la Beatitude.
G Cette Vertu requise pour une si noble ope
H I. ration, se nomme la Lumiere de Gloire.
H La Lumiere de Gloire se dõne pour cette
I K. operation selon la mesure de la Grace.

K A Chacun suffira pleinement l'Excellence
L M. et l'Eternité de sa Gloire.
L L'Eternité de la Gloire est sagement distinguée
M N. en Chacun par la difference du degré.
M Une parfaite egalité de justice regle le
N O. different degré de la Gloire.
N La Justice et la Paix s'accorderont fort bien
O P. dans cette Inegalité.
O L'Admirable equité, qui regnera dans les
P Q. Bienheureux, sera la Source de cette Paix
Inviolable.
P Tu auras dans ton Sein, Jerusalem, la Source
Q R. Intarissable d'une tres delicieuse Paix.
Q Le Principe de la Beatitude est la faculté
R S Vitale, l'Objet est DIEU, et le moyen est l'Acte.

S Les Bienheureux sont Inseparablement atta
T U. chés à leur derniere fin par une agreable nece
T L'Ordre Inviolable de la Beatitude sité.
U X. fait une Eternelle Melodie.
U C'est l'excellẽce de l'Objet, qui maintient
X Y. cet Ordre Harmonieux de la Beatitude.
X Il y a dans la Terre des Vivans une parfai:
Y Z. te Union d'Esprit et de Coeur depuis le
plus petit Jusqu'au plus grand.
Y Dans cet Estat de consomation on n'y apperçoit
Z &c. ny Excez, ny Defaut aucun.
Z L'Unité, la Reyne de la Beatitude, bannit de
&c A. là les moindres Ombres de differend
&c C'est ainsy que dans les Cieux on Vit dans
A. B Une tres-solide Unité, à l'abry de tous les Maux

La 4e. Figure de LA DISTRIBUTION est un CERCLE D'AZUR, plein de VOLUMES, qui contient une DISTRIBUTION PARTICULIERE (la derniere des Naturelles) de L'UNIVERS dans LES SINGULIERS, non pas Tous neantmoins, leur nombre excessif estant au dela de nostre connoissance, mais les plus Signalés seulement, qui pour quelque particularité remarquable ont esté couchés dans L'Histoire, dont Voicy les Principaux Chefs, rapportés dans l'ordre à peu prez de cet UNIVERS.

L'HISTOIRE
A. DE LA DIVINITE, E Des Elemens. I. Des Bestes. N. Des Empeschemens, R. De l'Innocence, X. Des Religions
B. De la Creation, F. Des Meteores, K. Des Hommes. O. Des Prodiges. S. De la Liberte, Y. Des Fables,
C. Des Principes, G. Des Mineraux, L. Des Anges, P. De la Providence, T. Des Vertus, Z. Des Sciences,
D. Des Cieux, H. Des Plantes, M. Des Outrages, Q. Des Loix. U. De la Grace, &c. Meslee.

La 5e. est Cette COURONNE D'ARCADES ornée de diverses Couleurs, et où L'Or se fait remarquer davantage: dans laquelle on Voit Une DISTRIBUTION ARTIFICIELLE, qui pour Imiter et renfermer les autres partage L'UNIVERS entre LES SCIENCES, qui ne sont dans l'Esprit Humain que les Idées des Choses, representées par ordre avec toutes leurs suites sous ces Voûtes dorées. nous en traiterons Incontinent plus distinctement

IVe. L'ASSEMBLAGE DE L'UNIVERS par Ces dix LIGAMENS, Sçavoir
L'Alliance, Concilie
La Proportion, Ajuste
La Sympathie, Tourne
Le Poids, Incline
Le Plaisir, Qui Attire
La Necessité, Mene
L'Ordre, Dirige
Le Droit, Ajuste
La Loy, Arreste
L'Esprit Universel, Qui Penetre, Environe, et Assemble
TOUTES CHOSES A L'UNITE,
N'est pas representé par aucunes FIGURES, qui soient icy depeintes exprez et à ce dessein; mais par LA LIAISON CONTINUE de toutes Les Parties de CE SYSTEME, et par L'EFFORT puissant et sans relasche que font Unanimement toutes choses pour arriver; ou se maintenir dans L'UNITE; et qui est si bien secondé et fortifié par ces DIX FONDEMENS, et Ces Dix LIENS

Il nous reste à present de la Premiere Partie de L'EXPLICATION, qui est LA DIRECTION, à examiner en detail LES LOIX, ou les Maximes, de la Sagesse, qui sont Gravé dans ces grands RAYONS, et qui semblent composer à cette FIGURE une Couronne d'autant de pierres precieuses, qu'elles l'enrichissent de beaux Emblemes en cet ordre.

A. L'ATTENTION à la fin; G. L'Observance du Degré; N. La Science du Neud; T. La Teinture de Specification;
B. le Rebut du Binaire; H. la Fuite des Obstacles; O. L'Economie de la Condissance; U. L'usage de l'Application;
C. le Culte du Ternaire; I. L'Idée de la Conduite; P. la Perspective du Transcendant; X. la Sale de l'Acquisition;
D. Monter et Descendre; K. L'Intelligence du ses Caché; Q. L'Adresse de Chercher; Y. la Santé de l'esprit;
E. la Discretion du Choix; L. L'Exactitude aux Loix; R. L'Examen des Raisons; Z. le Zele de la Sincerité;
F. le Respect des Alliances; M. L'Art du Moyen; S. le Secret du Meslange; &c. la Seureté de l'Humilité.

Où on arrive par ces dix: Degrés, qui sont
la Foy,
la Meditation,
la Connoissance,
L'Amour,
L'Esperance,
L'Oraison,
la Conjonction.

C'est a ces MAXIMES ou a ces LOIX de la Sagesse qu'il faut rapporter 10. 1. LES SIGNES du ZODIAQUE: parce que toutes LES QUESTIONS, qui leur sont attribuées regardent L'Adresse de Chercher, et roulent toutes autour de deux POLES (qui sont auprez du Triangle de la Terre) dans le mesme ordre, que LES RAISONS INSTRUCTIVES. Mais afin d'avoir mieux en main la Correspondance des QUESTIONS et des RESPONSES, nous avons jugé a propos de repeter Icy LES RAISONS INSTRUCTIVES, ou objets des Questions.

LES SIGNES DU ZODIAQUE			LES QUESTIONS	LES OBJETS.
LE PREMIER POLE.	✶		SCAVOIR SI!	LA POSSIBILITÉ.
1. le Belier,	♈	A	Quoy!	la Quiddité,
2. le Taureau,	♉	B	De Qui!	l'Origine,
3. les Gemeaux,	♊	C	A Qui!	le Rapport,
4. L'Ecrevisse,	♋	D	De Quoy!	la Materialité,
5. le Lion,	♌	E	Par Quoy!	la Formalité,
6. la Vierge,	♍	F	A Quoy!	la Finalité.
7. la Balance,	♎	G	Combien!	la Quantité.
8. le Scorpion,	♏	H	Quel!	la Qualité.
9. le Sagittaire,	♐	I	Quand!	le Temps,
10. le Capricorne,	♑	K	Où!	le Lieu,
11. le Verseau,	♒	L	Coment!	la Maniere,
12. les Poissons.	♓	M	Avec Quoy	L'Accopagnement.
LE SECOND POLE.	✶		POURQUOY.	LA RAISON.

2. Le Chœur DES PLANETES; parcequ'elles portent LES FLAMBEAUX de L'INTERPRETATION, qui dependent de l'Inteligence du Sens Caché, et decouvrent LES SECRETS Du Discours par le different SENS des Paroles: et comme il y en a de Sept sortes, Ils sont Icy marqués par autant de PLANETES; sçavoir (la Repetition, la Familiarité, la Reßemblance.)

1.	N. Naturel,	la Nature,	☽	la Lune;
2.	O. Litteral,	la Lettre,	☿	Mercure;
3.	P. Allegorique	l'Allegorie,	♀	Venus;
4. LE SENS	ADAPTÉ,	ou L'APPLICATION par	☉	LE SOLEIL;
5.	Q. Moral,	la Moralité,	♂	Mars;
6.	R. Anagogique,	l'Anagogie,	♃	Jupiter;
7.	S. Figuré,	la Figure,	♄	Saturne,

3. Les Marques DES ASPECTS, et DES NEUDS ECLIPTIQUES, placées entre LES PLANETES, sçavoir

☌ T. la Conjonction,	Par Ceux cy on Admet	L'UNITÉ	DES RAISONS dans	La 1re	Operation,
✶ V. le Sextil,		LA DUALITÉ		La 2e	
△ X. le Trigone,		LE TERNAIRE		La 3e.	
□ Y. le Quadrat,	Par Ceux là On Rejette	L'Excez		Le Quaternaire,	
☍ Z. l'Opposition,		la Faußeté		la Contradiction	
☊ & la Teste du Dragon, la Queue,		le Défaut		L'Obscurité.	

4. L'HORIZON CELESTE, qui contient Ce grand Mystere de la Reduction Kabbalistique:
[REJETTEZ LE BINAIRE ET VOUS REDUIREZ LE TERNAIRE PAR LE MOYEN DU QUATERNAIRE A LA SIMPLICITÉ DE L'UNITÉ]
Ce qui concerne le Rebut du Binaire, aussy bien que LA MARGE de LA FIGURE, où l'on Voit L'UNITÉ triompher de la Multitude.

5. Enfin les Caracteres DES NOMBRES ET DES LETTRES, qui regardent le Secret du Meslange; de mesme que CES CHAPELETS, qui sont au dessous de chaque Monde, et renferment plusieurs beaux Axiomes sur LA NATURE, sur LA GRACE, et sur LA GLOIRE.

Toutes lesquelles Choses decouvrent tout L'Artifice de LA FIGURE et le Different Tour DU JEU SYNTHETIQUE, ou de LA COMPOSITION: Qui est, Une METHODE facile pour composer et estendre un Discours sur un SUJET proposé par le different meslange de toutes les choses, que fournit CETTE FIGURE.

C'est donc en examinant soigneusement Ces Quatre Points Cardinaux de l'Univers; sçavoir
LA DIRECTION, LA CONSTITUTION, LA DISTRIBUTION, L'ASSEMBLAGE,
OBJECTIVEMENT ET SUBJECTIVEMENT.
GENERALEMENT, SPECIALEMENT, ET PARTICULIEREMENT,
que j'ay tasché de developper le mieux qu'il m'a esté possible. Tout Ce Vaste UNIVERS et Cette Evolution semble former UN SYSTEME aßez Raisonnable de LA SCIENCE UNIVERSELLE. Mais parceque la plus part de ceux, qu'un long Usage a rendu esclaves de la Multitude, ne gousteront peut-estre pas UNE SCIENCE de si Vaste Estendue: ou que mesme la Condition bornée de quelques

Uns ne poura pas en effet s'è accommoder. J'ay examiné s'il ne seroit pas plus avantageux aux estudes de plusieurs Personnes, mesme pour leur en abbreger le temps et la peine, de reduire ce grand Nombre de Sciences a l'Unité d'un seul Ordre, (sans toutefois confondre leurs differences particulieres) de sorte qu'on pûst Voir en Chacune LA DISPOSITION de Toutes les Autres. C'est ce que j'ay TASCHÉ de faire encore. Et comme LE CAPITAL d'une SCIENCE consiste dans la parfaite Connoissance de son OBJET; ainsy qu'on la pû remarquer dans LA SCIENCE GENERALE par l'Evolution de ces Quatre Points Cardinaux, signifiés allegoriquement par les Quatre Extremités du Corps Crucifié DE JESUS-CHRIST: lorsque Je Travaillois un Jour sur cette Idée, taschant de rendre la Fille plus semblable a la Mere, et que je Contemplois NOSTRE MODELE Ordinaire, qui estoit devant mes Yeux, il me sembla que les Parties DU CRUCIFIX me marquoient fort a propos et par un rapport assez juste autant de POINTS CAPITAUX qui pouvoient composer LE SYSTEME de LA SCIENCE PARTICULIERE dans un Ordre si egal et si uniforme, que toutes les Choses Inferieures et Particulieres respondroient parfaitement aux Superieures et Generales et n'en differeroient que par leur seule specification. car il me sembla qu'on pouvoit fort bien representer

Par Sa Poitrine { Sa teste, — LA FIN — la Science, ; Sa Main Droite, — LA NATURE — L'Objet, ; L'OBJET — la Science, ; Sa Main Gauche, — LA CONDITION — L'Objet, ; Ses Pieds, — LE SYSTEME — la Science, } De … Qui Respond fort bien A { LA DIRECTION; LA CONSTITUTION; L'UNIVERS; LA DISTRIBUTION; L'ASSEMBLAGE.

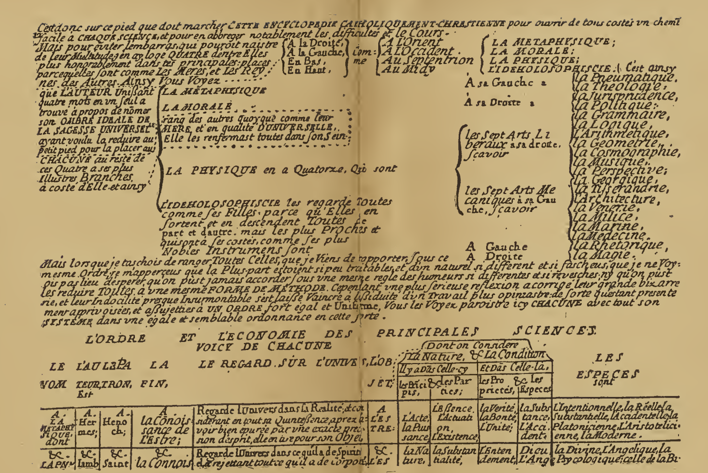
C'est donc pour reduire sur ce MODELE à l'Uniformité d'un mesme Ordre, autant que j'ay pû, toutes LES SCIENCES Particulieres, que j'ay dressé CE CERCLE, orné de diverses couleurs, et composé de plusieurs ARCADES; sous lesquelles j'ay representé en Camayeules PRINCIPALES, qui partagent entre Elles L'UNIVERS en autant d'Objets; differés et les y ay rangees Encyclopediquement de cette sorte

Dans {
LE HAUT de chaque VOUTE, ou Arcade, on Voit escrit en grosses Lettres, ... LE NOM
le MILIEU de L'ARCADE sous le Visage d'une Jeune FILLE est representee . . . . L'IMAGE
Elle est accompagnée de deux PERSONNAGES, dont L'UN est . . . . L'AUTEUR
L'AUTRE, qui luy est attribué par un motif de pieté, est Comme . . . . LE PATRON
(Si ce n'est, comme il arrive quelquefois, qu'un mesme Personnage ne porte en mesme temps la qualité D'AUTEUR et de PATRON: car on luy donne alors pour Compagnon quelqu'un de ceux, qui ont davantage cultivé cette Science) c'est tousjours quelque SAINT PERSONNAGE, qui par sa profession particulier, ou par le rapport et l'analogie de Sa Sainteté, ou de quelqu'une de ses Actions, semble avoir plus honoré cette SCIENCE; afin qu'il n'y en ait pas UNE, qui ne porte quelque caractere de pieté tousjours bien-seante à un CHRESTIEN:
le Rayon droit du Milieu, qui paroist au dessus de la Voûte, on Voit . . . . LA FIN
la Cambrure Interieure de la VOUTE au dessous du NOM, est la Definition de l'Objet formel, qui fait Voir sur L'UNIVERS . . . . LE REGARD
} DE LA SCIENCE.

le grand Demi-cercle rouge, qui est au Milieu, on Voit paroistre . . . . L'OBJET
les deux Demi-cercles, qui precedent a la droite, est representée . . . . la Nature
le Premier Desquels Qui est Noir, sont . . . . Les Principes
le Second Desquels Qui est Verd, sont . . . . Les Parties,
les deux Demi-cercles, qui Suivent a la gauche, paroist . . . . la Condition
le Premier Desquels, Qui est Jaune, Vous avez . . . . Les Proprietes
le Second Desquels, Qui est Bleu, Vous avez . . . . Les Especes
} DE L'OBJET.

les Six Rayons Ondoyans, qui sont au dessus de la Voûte, sont . . . . LES ESPECES
L'IMAGE de LA SCIENCE, assortie de ses Symboles et Instrumens, est representé tout . . . . LE SYSTEME
les Escussons enfin, qui pour faire le dernier ornement de tout cecy sont Inserés dans le Front de chaque Voûte, on Voit . . . . LES ARMOIRIES
} DE LA SCIENCE.

Lesquelles par autant de CROIX differentes, et par les Instrumens particuliers de la Sanglante Passion de JESUS-CHRIST font connoistre que toutes ces SCIENCES sont entierement consacrées à leur SEIGNEUR SOUVERAIN: distinguent par ces Yeux et ces Mains, qui les timbrent, LES SCIENCES SPECULATIVES d'avec LES PRATIQUES: et monstrent enfin par toutes ces pieces, et les autres, qui les composent les premiers Elemens de L'ART DU BLASON.



C'est donc sur ce pied que doit marcher CETTE ENCYCLOPEDIE CATHOLIQUEMENT-CHRESTIENNE pour ouvrir de tous costés un chemĩ facile à CHAQUE SCIENCE, et pour en abbreger notablement les difficultés & le Cours.

Mais pour eviter l'embarras, qui pourroit naistre de leur Multitude, j'en ay logé QUATRE d'entre Elles plus honorablement dans les principales places : parcequ'elles sont comme Les Meres, et les Reynes des Autres. Ainsy Vous Voyez ......

{A la Droite, A la Gauche, En Bas, En Haut,} comme {A l'Orient, A l'Occident, Au Septentrion, Au Midy}

{LA METAPHYSIQUE ; LA MORALE ; LA PHYSIQUE ; L'IDEHOLOSOPHISCIE.} C'est ainsy

que L'AUTEUR Unissant quatre mots en vn seul a trouvé à propos de nõmer son OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE ayant voulu la reduire au petit pied pour la placer au rang des autres quoyque comme leur MERE et en qualité D'UNIVERSELLE, Elle les renfermast toutes dans son Sein : CHACUNE au reste de ces Quatre a ses plus Illustres Branches à costé d'Elle et ainsy

LA METAPHYSIQUE A sa Gauche a la Pneumatique, A sa Droite a la Theologie ;

LA MORALE la Jurisprudence, la Politique :

LA PHYSIQUE en a Quatorze, Qui sont {les Sept Arts Liberaux a sa droite, Sçavoir: la Grammaire, la Logique, l'Arithmetique, la Geometrie, la Cosmographie, la Musique, la Perspective ; les Sept Arts Mecaniques à sa Gauche, Sçavoir: la Georgique, la Tisserandrie, l'Architecture, la Venerie, la Milice, la Marine, la Medecine.}

L'IDEHOLOSOPHISCIE les regarde Toutes comme ses Filles, parce qu'Elles en sortent et en descendent Toutes de part et d'autre. mais les plus Proches et qui sont à ses costés, comme ses plus Nobles Instrumens sont A Gauche la Rhetorique, A Droite la Magie.

Mais lorsque je taschois de ranger Toutes Celles, que je Viens de rapporter, sous ce mesme Ordre, je m'apperceus que la Plus-part estoient si peu traitables, et d'un naturel si different et si fascheus, que je ne Voyois pas lieu d'esperer, qu'on pûst jamais accorder sous vne mesme regle des humeurs si differentes et si revesches ; ny qu'on pûst les reduire Toutes à vne mesme FORME DE METHODE. Cependant vne plus serieuse reflexion a corrigé leur grande bizarrerie, et leur Indocilité presque Insurmontable s'est laissé Vaincre à l'assiduité d'un Travail plus opiniastre : de sorte qu'estant presentement apprivoisées, et assujetties à UN ORDRE fort egal et Uniforme, Vous les Voyez paroistre icy CHACUNE avec tout son SYSTEME dans vne egale et semblable ordonnance en cette sorte.

L'ORDRE ET L'ECONOMIE DES PRINCIPALES SCIENCES. VOICY DE CHACUNE

LE NOM	L'AUTEUR Est	LE PATRON	LA FIN	LE REGARD SUR L'UNIVERS	L'OBJET	Dont on Considere La Nature, Il y a dãs Celle-cy les Principes,	& les Parties ;	& La Condition, Et dãs Celle-là, les Proprietés,	& les Especes	LES ESPECES sont
A. LA METAPHYSIQUE, dont	A. Hermes ;	A. Henoch ;	A la Conoissance de l'Estre ;	Regarde l'Univers dans sa Realité ; et considerant en tout sa Quintessence, aprez l'avoir bien epurée par vne exacte precision d'esprit, elle en a pour son Objet	A L'ESTRE :	L'Acte, la Puissance	L'Essence, l'Actuation, l'Existence ;	la Verité, la Bonté, l'Unité ;	la Substance, l'Accident :	L'Intentionnelle, la Réelle, la Substantielle, l'Accidentelle, la Platonicienne, l'Aristotelicienne, la Moderne.
&c. LA PN[illegible]	&c. Iamb	&c. Saint	&c. la Connois	Regarde l'Univers dans ce qu'il a de Spirituel, et rejettant tout ce qu'il a de corporel	&c. L'ES	la Nature,	la Substantialité,	l'Entendement,	Dieu, l'Ang	la Divine, l'Angelique, la Psycologique : celle de la Bi

LA COSMOGRAPHIE, dont	Ptolomée;	les Roys Mages;	la Connoissance du Mõde Visible,	et pour en distinguer les Parties les plus éloignées, L'Objet, qu'elle se propose, est	L'ASPHERE DU MONDE:	la Circonference;	L'Ordre la Terre;	le Mouvement;	te, l'Elemẽtaire.	la Geographie, l'Hydrographie; celle de Ptolomée, de Copernic, de Tycho-Brahé.
C. LA MUSIQUE, dont	C. Orphée;	C. David;	C. La Melodie;	Regarde L'Harmonie dans L'Univers; et pour faire vn Concert du meslange de plusieurs sons differens, L'Objet de ses plus agreables occupations est	C. LE CHANT.	le Son, la Proportion;	L'intervalle, la Modulation. L'Harmonie;	L'Agréement. la Paßion	le Recit, la Symphonie.	la Plaine, la Figurée; la Simple, la Symphonique; L'Ancienne, la Nouvelle, la Gãmée, L'Almerique, la Vocale, l'Organique, la Mixte.
B. LA PERSPECTIVE, dont	B. Vitellon;	B. Saint Estienne;	B. L'Explicatiõ des Phenomenes;	Regarde l'Univers dans la Varieté de ses Veuës; et pour découvrir les surprises de la Lumiere et de la Veuë, elle envisage pour son Objet,	B. LE PHENOMENE.	la Lumiere l'Objet Visible,	le Rayon, la Modification, L'Organe;	la Fallace, la Beveuë;	le Simple, le Cõposé.	L'Optique, la Catoptrique, la Dioptrique: L'Ichnographique, L'Orthographique; la Scenographique, la Stereographique, celle de Vitellon, D'Alhazene.
K. LA GEORGIQUE, dõt	K. Hesiode;	K. Adam	K. les Fruits,	Regarde dans l'Univers ce qu'il y a de Propre à la Culture des Fruits Neceßaires à la Vie; et pour en tirer la Subsistance des Hommes, elle prend pour son Objet,	K. LA VIE RUSTIQUE:	la Terre, la Semẽce;	le Labourage, la Semaille, la Recolte;	la Fructification, la Multiplication;	le Labour, la Nourriture.	L'Agriculture, la Viticulture, le Jardinage; le Pasturage, la Menagerie, le soin des Abeilles.
L. LA TISSERANDRIE, dont	L. Arachné;	L. la Sainte Vierge;	L. l'Habillement;	Regarde dans l'Univers ce qu'il y a de Propre à la Tißure; et pour nous fournir de quoy nous Vestir, elle nous prepare son Objet, qui est	L. L'ETOFFE.	la Laine, le Lin,	la Chaîne, la Tißure, la Trame;	le Vestement, L'Ornement;	la Toile, le Drap.	la Toilerie, le Lanifice: la Draperie en Soye, en Or, en Brocart: la Broderie.
M. L'ARCHITECTURE, dont	M. Vitruve;	M. Saint Joseph;	M. L'Habitation;	Regarde dans L'Univers ce qu'il y a de Propre à Bastir; et pour nous mettre à couvert des Incommoditez des Saisons, elle se designe pour Objet,	M. L'EDIFICE:	la Pierre, le Bois;	les Murs, la Structure, le Toict;	la Seureté, la Cõmodité;	le Temple, la Maison	la Rustique, la Toscanne; la Dorique, L'Ionique, la Corinthienne, la Composite: la Civile, la Militaire, la Sacrée, la Profane; la Publique, la Privée.
N. LA VENERIE, dont	N. Xenophon;	N. Saint Eustache;	N. la Prise	Regarde dans l'Univers ce qu'il y a de Propre à la Chaße; car entre les Innocens plaisirs de la Vie humaine, L'Objet de ses plus grandes delices est	N. LA CHASSE:	le Chaßeur, L'Equipage;	la Proye, la Queste, la Poursuite;	le Plaisir, l'Utilité	Aux Bestes, Aux Oiseaux, Aux Poißons.	la Generale, la Particuliere; celle des Pays; la Thereutique, la Fauconnerie, la Pesche.
O. LA MILICE, dont	O. Vegece;	O. Saint Guillaume;	O. la Victoire,	Regarde dans L'Univers la Qualité d'Ennemy; et pour en Repoußer les efforts et la Violence, elle entreprend pour son Objet de faire	O. LA GUERRE.	les Soldats les Armes;	L'Armée, la Discipline, le Cõmandant;	le Ravage, le Carnage;	L'Attaque, la Defense.	la Spirituelle, la Visible, la Generale, la Nationelle: la Navale, la Terrestre; celle de la Cavalerie, de l'Infanterie; L'Offensive, la Defensive; celle pour Aßieger, celle pour Repousser.
P. LA MARINE,	P. Jason;	P. Noé;	P. Une Heureuse Cou	Regarde L'Univers dans ses Parties Navigeables; et pour avoir commerce avec les Pays estrangers, elle pre	P. LA NAVIGA	L'Eau, le Vent, le Vais;	le Commãdement, la Conduite.	L'Agitation, le	A Voiles, A Ra	Celle de la Mer: de l'Ocean, de la Mediterranée: des Rivieres; Des Pays; du Negoce,

EUMATIQUE, dont	lique;	Denys;	sance de l'Esprit;	elle prend seulement pour son Objet,	PRIT:	la Personnalité;	L'Intimité, la Spiritualité;	la Volonté;	L'Ame Raisonnable, des Rabbins, des Philosophes.	
Z. LA THEOLOGIE, dont	Z. Platon;	Z. Saint Pierre;	Z. une Connoissance Respectueuse de DIEU;	Regarde L'Univers par Rapport à la Divinité; et s'élevant sur les ailes de la Nature et de la Revelation, elle va chercher dans une Souveraine Eminence ce qu'il y a de plus sublime pour son Objet, qui est	Z. DIEU.	L'Estre, la Dignité;	L'Encyclotelie, l'Identité, la Simplicité;	L'Indépendance, la Toutepuissance;	Unique, le Cercle ou la totalité des Perfections.	la Naturelle, la Secrette; la Prophane, la Sacrée: l'Hebraïque, la Chrestienne: la Positive, l'expositive, la Mystique, la Scolastique; la Morale, la Controverse.
R. LA MORALE, dont	R. Socrates;	R. Job;	R. la Beatitude;	Regarde dans l'Univers l'Hônesteté des Mœurs; et afin de les Regler par la Raison, elle fait choix pour son Objet de	R. L'ACTION HONESTE.	la Liberté, la Vertu;	L'Acte, L'Intention, L'Honesteté;	L'Excellence, le Merite,	L'Elicite, la Commandée.	la Monastique, la Politique: la Payenne, la Judaïque, la Chrestienne. * L'Economique.
S. LA JURISPRUDENCE, dont	S. Justinien;	S. S. Jean Baptiste	S. la Concorde;	Regarde l'Univers dans une Juste Dispensation; et pour terminer equitablement les differends des Parties, on luy donne pour son Objet d'en prononcer	S. LE JUGEMENT.	L'Authorité, la Sujetion;	la Personne, L'Egalement, la Chose;	A Chacun le Sien, L'Equité	L'Arbitral, le Juridique.	la Naturelle, la Positive, la Civile. L'Ecclesiastique; la Seculiere, la Reguliere, celle des Gentils, des Juifs; des Romains, des François; L'Ancienne, la Nouvelle.
T. LA POLITIQUE, dont	T. Lycurgue;	T. Salomon;	T. la Felicité Publique;	Regarde dans l'Univers le Gouvernement des Estats, et pour maintenir en Paix les Peuples, qui luy sont commis, elle prend pour son Objet la Charge de	T. LA REPUBLIQUE.	les Citoyens, les Biens;	le Peuple, la Police, le Magistrat;	L'Abondance, la Tranquillité;	la Monarchie, la Polyarchie.	la Monarchique, la Tyrannique; la Polyarchique, l'Holocratique; L'Aristocratique, la Democratique; la Timocratique; la Civile, l'Ecclesiastique, celle de Platon, d'Aristote. * l'Oligarchique.
I. LA PHYSIQUE, dont	I. Pline;	I. Moyse;	I. la Connoissance du Corps;	Regarde L'Univers, Entant que Corporel, et considerant la Nature dans le mélange et l'embarras de la Matiere, elle en forme son Objet, qui est	I. LE CORPS.	le Cahos, l'Atome;	la Matiere, L'Union, la Forme;	la Quantité, la Mobilité;	le Simple, le Mixte.	la Speculative: la Chymique: celle des Cieux, des Elemens; des Mixtes, de l'Ame: de la Bible, des Kabbalistes, D'Hermes, des Peripateticiens; des Atomistes, des Cartesiens.
H. LA GRAMMAIRE, dont	H. Epicure;	H. Saint Cassien	H. L'Elegance;	Regarde dans l'Univers la Pureté du Langage; et pour expliquer les choses en des paroles justes, l'Objet, auquel elle s'applique, est	H. LE DISCOURS	la Lettre, la Syllabe;	le Mot, la Construction, la Signification;	la Pureté, la Clarté;	le Familier, le Figuré.	L'Etymologie, la Lexique, la Syntactique: l'Hebraïque, la Grecque, la Latine, la Maternelle.
G. LA LOGIQUE, dont	G. Aristote;	G. Saint Augustin;	G. La Veracité;	Regarde dans l'Univers la Conduite du Raisonnement; et pour nous faire bien découvrir la Verité des choses, L'Objet, qu'elle nous explique, est	G. LA DISSERTATION.	la Chose, la Notion;	le Theme, la Combinaison, l'Argument;	la Science, L'Opinion;	la Conception, le Jugement.	la Naturelle, L'Acquise; la Thematique, la Categorique, L'Axiomatique, la Syllogistique, la Methodique.
F. L'ARITHMETIQUE, dont	F. Pythagore;	F. Saint Matthieu;	F. la Connoissance du Nombre;	Regarde L'Univers dans la Multitude de ses Parties; et pour la bien comprendre, elle doit pour son Objet en estudier	F. LE NOMBRE.	L'Unité, la Distinction;	la Pluralité, la Totalité, la Discretion;	la Numerabilité, la Supputabilité;	le Digital, L'Articulaire.	L'Algorithmique, ou la Simple; la Figurée, ou la Geometrique; la Cossique, ou L'Algebre; L'Astronomique, la Geodetique, ou la Stathique; la Vulgaire.
E. LA GEOMETRIE dont	E. Euclide;	E. Ezechiel;	E. la Connoissance de la Mesure;	Regarde L'Univers dans sa Grandeur, et pour en connoistre les Limites, il faut pour son Objet qu'elle en examine	E. LA MESURE:	le Point, le Flux;	L'Estenduë, la Tantité, la Continuité;	la Mesurabilité, la Divisibilité;	la Ligne, la Figure.	la Longimetrie, la Planimetrie, la Stereometrie; la Geodetique, L'Astronomique, L'Optique.
D.	D.	D.	D	Regarde L'Univers dans sa Situation,	D.	le Centre	le Ciel,	la Figure	la Celes	L'Astronomie, L'Astrologie:

dont			rse	pour son Objet le Secours de	TION;	seau;	la Manœuvre,	Peril;	mes.	De la Guerre.
Q. LA MEDECINE, dont	Q. Hippocrate;	Q. Saint Luc;	Q. la Guerison	Regarde dans l'Univers les Sujets Remediables; et pour en détourner les Maladies afin de leur conserver, ou leur reparer la Santé, L'Objet de ses plus grands soins est	Q. LA MEDICATION:	le Temperament, la Maladie;	le Malade, l'Apposition, le Remede;	l'Alteration, la Temperature;	L'Adjective, la Detractive.	la Conservative, la Preservative, la Restaurative; la Dietetique, la Pharmacie, la Chirurgie, la Rationnelle, l'Empirique, la Methodique, la Iatro-mathematique; la Chymique, la Galenique.
X. L'IDE-HOLOSOPHISCIE, dont	X. le Solitaire, ou le R.P.E., prit Sabbathier;	X. le Bien Heureux Raymond Lulle;	X. le Repos en DIEU;	Regarde L'Univers de Tous costés, et en Tout Sens; car de Toutes les choses connoissables et penetrables à L'Esprit humain dans cette Vie il ni luy faut pas vn plus petit Objet, que	X. L'UNIVERS	L'Hypostase, l'Actualité;	les Estats, L'Assemblage, les Mondes;	les Questions, les Loix;	les Trois Faces.	la Kabbalistique, la Jeroglyphique, la Mythologique, L'Enigmatique; la Paremique, la Parabolique; L'Alphabetique, la Sqvematique: celle de Pythagore, de R. Lulle: la Cathoulique chrestienne, la Chrestienne Kabbalistique.
U. LA RHETORIQUE, dont	U. M. Tull. Ciceron;	U. Saint Paul;	U. la Persuasion;	Regarde dans L'Univers ce qui est Propre à Persuader; et pour enrichir vn Discours et le rendre Eloquent; elle prend pour son Objet,	U. L'ORAISON:	le Theme, l'Argument;	L'Invention, L'Elocution, la Disposition;	la Politesse, L'Energie;	la Dogmatique, la Pathetique.	la Didascalique, la Demonstrative; la Deliberative, la Judicielle: la Prosaïque, la Poëtique, la Scolastique, L'Ecclesiastique, celle du Bareau, celle de la Guerre, de Demosthene, de Ciceron.
Y. LA MAGIE, dont	Y. Zoroastre;	Y. Saint François;	Y. L'Admiration;	Regarde L'Univers dans ses Merveilles; et pour faire des Effets surprenants par l'alliance des Vertus secretes de la Nature, elle s'attribue pour Objet,	Y. LE PRODIGE:	la Nature, L'Art;	L'Actif, L'Application, le Passif;	la Merveille, la Curiosité;	de DIEU, de la Nature, de L'Art.	L'Operatrice, la Divinatrice, la Divine, la Diabolique: la Physique, la Mathematique

Composé

LE SYSTEME entier de Chacune de Ces SCIENCES est representé fort à propos par son IMAGE: mais Il n'est que de L'ASSEMBLAGE Methodique et de L'UNION Indissoluble de toutes LES PARTIES rapportées en detail dans CETTE TABLE.
Ce que NOSTRE SCIENCE GENERALE ayant commencé sous de favorables auspices, et l'ayant poursuivi avec quelque succez, semble l'avoir achevé avec assez de bonheur, comme elle l'expose Icy, en faisant Elle mesme avec ses deux Compagnes, la Rhetorique et la Magie, l'heureuse Conclusion de tout ce CHOEUR DES SCIENCES.
J'entends parler principalement de la Rhetorique Chrestienne, et de la Magie Divine; Qui toutes deux Viennent du Ciel pour nous enseigner, L'Une, à PRIER plus Saintement; L'Autre à OPERER plus noblement.
C'est sur ces deux Ailes de Seraphin que de Toutes les Choses de L'UNIVERS on s'eleve Kabbalistiquement PAR JESUS-CHRIST Jusques aux Delices Inexplicables de DIEU MESME; et qu'on s'envole heureusement dans son Sein pour s'y reposer, C'est la le Sommaire et le Sommet DE LA PERFECTION.

L'ESSOR DE L'ESPRIT POVR S'ELEVER DES CREATVRES ET ALLER PAR JESUS-CHRIST SE REPOSER EN DIEU.

L'IDÉE de Nostre Sagesse Universelle a paru jusques àpresent CATHOLIQUEMENT-CHRESTIENNE lors qu'en descendant fort exactement des Premieres Parties de L'UNIVERS jusques aux Dernieres, elle les a consideré toutes comme COMPLIQUÉES en JESUS-CHRIST: Elle va maitenant paroistre CHRESTIENNEMENT-KABBALISTIQUE; et en montant des plus Basses aux plus Hautes contempler avec respect JESUS-CHRIST à son tour, et l'honorer comme representé par ses Vertus dans toutes ces mesmes choses.

Aprez donc nous avoir fait découvrir par LA FOY, connoistre par la Raison, et Penetrer par l'Entendement la Presence adorable de ce DIEU-HOMME; elle tasche à nous le representer ou dans sa Realité, ou dans son Image, ou dans son Opposition, pour nous le faire gouster en Esprit dans toutes choses, et de toutes les manieres.

Elle nous le represente dans sa Realité par sa propre NATURE: soit par son HUMANITÉ, qui le fait communiquer avec toutes les Creatures; soit par sa DIVINITÉ qui le rend Intimement present à toutes choses et en tous lieux par son Immensité.

Dans son Image, Elle nous le represente mystiquement, ou par quelque Allegorie, ou par quelque Moralité, ou par quelque Anagogie.

Enfin dans son Opposition, Elle nous le represente, ou sous quelque Antithese, ou sous quelque Disproportion.

Ainsy pour commencer par le plus Bas Etage de L'UNIVERS, Elle nous apprend à contempler dans les Premiers PRINCIPES de la Nature les PRINCIPES, qui establissent Immediatement JESUS-CHRIST dans son Estre; sçavoir

Dans
- LA MATIERE, son Humanité soumise à sa DIVINITÉ;
- LA FORME, Sa DIVINITÉ qui preside à son Humanité;
- L'UNION NATURELLE, son UNION HYPOSTATIQUE.

Dans LES FAMILLES de la Nature; Elle nous découvre ses plus beaux ATTRIBUTS; sçavoir

Dans
- L'Artifice, la Sagesse de son Art tout divin;
- les Cieux, L'Estendue de sa Charité, qui ne Veut pas qu'aucun perisse;
- les Elemens, les plus excellentes de ses Vertus Morales;
- les Meteores, les Organes de sa double Providence;
- les Mineraux, les Richesses et les Ornemens de sa Maison;
- les Plantes, la Fleur de sa Beauté et les Fruits de sa Bonté;
- les Animaux, la Tendresse et la Sensibilité de son Amour;
- les Hommes, la Sublimité de sa Raison;
- les Anges, la Subtilité de son Intelligence.

Puis s'elevant du plus Bas des choses à leur Moyenne Region, Elle nous fait Voir JESUS-CHRIST Dans LES FONDEMENS de la Morale, Comme

Dans
- LA LOY, PROMIS, FIGURE, et ATTENDU;
- L'EGLISE, Establi de DIEU PONTIFE, et ROY;
- L'EVANGILE, DONNE, et MANIFESTE.

Dans les divers ESTATS de la Morale, Elle nous monstre ses PERFECTIONS comme
- de l'Innocence, son Impeccabilité;
- de la Liberté, la Rectitude, et Integrité de son franc Arbitre:

Mais dans les OPPOSES, ou les DEFAUTS de tout cecy Elle nous en dône une Image bien differente; car Elle nous découvre dans les OPPOSÉS des Principes de la Nature, Comme

Dans
- le Vuide, L'Anneantissemēt de sa MAJESTÉ sous la forme de Serviteur;
- la Privation, la Rigueur Inconcevable de L'abandonnement de son PERE en la Croix;
- la Division, la Separation violente de son Ame d'avec son Corps par la Mort.

Et dans les OPPOSÉS, ou les DEFAUTS des Familles de la Nature, Comme

Dans
- L'Empeschement, les Contradictions, qu'il a soufferes de la part des Pecheurs;
- L'Espace Imaginaire, L'Abysme Impenetrable de ses douleurs en sa PASSION;
- le Corruptif, sa Laideur effroyable, et semblable à celle d'un Lepreux, causée par ses Playes;
- le Monstre, la Figure horrible de Pecheur, dont il s'est revestu;
- le Demi-Mineral, les Extremités de sa treshaute Pauvreté;
- le Champignon, ses Extremes Mespris, et ses Abbaissemēs profonds;
- les Zoophyte, son Silence admirable, et les Innocens Defauts de son HUMANITÉ;
- la Chimere, les Blasphemes des Impies, et les Resveries des Mescroyans sur luy;
- le Demon, la Puissance des Tenebres, et la Guerre du Peché Contre luy.

Dans LES OPPOSÉS de ces choses, qui sont tous LES MAUX de la Morale, Elle nous propose son extreme Douceur à supporter nos defauts; et les tristes effets de sa juste Colere, et de sa Haine redoutable: car elle nous le fait Voir dans LES OPPOSÉS des fondemens de la Morale, Comme

Dans
- le Libertinage, Attendant les MESCHANTS à Resipiscece;
- L'Heresie, Rappellant les Devoyés au giron de L'EGLISE;
- L'Antichristianisme, Eclairant Tous les Hommes à Salut.

Et dans LES OPPOSÉS des Estats de la Morale, Comme
- le Peché, Misericordieux à Pardonner;
- L'Esclavage, Invitant au Repos Ceux, qui sont Chargés et fatigués;

17\. Dans LESTAT de la Vertu, L'Alliance heroïque de toutes les Vertus en luy;
de la Grace, la Plenitude, l'Empire, et l'Efficacité de sa Grace,
des Conseils, L'Excellence de sa Vie Parfaite; minente;
des Beatitudes, les sublimes, et difficiles Voyes de sa Vie Sure
des Sacremens, les Inventions admirables de son Amour et de sa
des Dons, son Inclination Inépuisable à faire du Bien; Sagesse;
des Fruits, ses Douceurs, et ses Delices Ineffables.

Dans le Vice, Appellant les Pecheurs à la Penitence;
la Concupiscence, Nous la Laissant à Combatre pour exercice;
la Tentation, Nous éprouvant pour nous couronner;
la Malediction, Nous menaçant pour nous effrayer;
la Censure, Nous Chastiant pour nous Convertir; ce;
L'Endurcissement, Abandonant le Pecheur à l'Impenite
les Pleurs, Implacable dans ses Vengeances.

Enfin de cette Region Moyenne, elle monte à LA SUPREME pour y considerer les plus HAUTS MYSTERES du MONDE THEOLOGIQUE, ou DIVIN, et nous faire adorer, particulierement dans LES MYSTERES CHRESTIENS, Sçavoir,

Dans
l'Unité de LA DIVI NITE,
la Dualité DES PROCESSIONS,
la Trinité DES PERSONNES,
le Quaternaire des RELATIONS,
les Cinq NO TIONS,
le Sizain de LA CIR CUM-INSESSION,
le Septenaire de LA CREATION,
L'octave de LA CREATI ON, Qui est LA PROVIDENCE,
la Neuvaine, ou la Nouveauté DU JUGEMENT FINAL,
la Dizaine, ou la Gene ralité de LA CONSOM MATION des Choses,

la Comunication de JESUS-CHRIST à toute L'ESSENCE DIVINE;
la Primauté de son Origine à l'égard du SAINT ESPRIT;
Sa Condition de Metoyen, sa splen deur de VERBE, et D'IMAGE;
Ses Titres Inexplicables de PRODUIT par Ge neration, et de PRODUISANT par Spiratiō;
Ses Caracteres honorables de Filiation, et de Spiration Active;
la Reciprocation mutuelle d'une Secrette Immanence;
son Jeu dans le Monde à Regler avec DIEU toutes Choses;
la Force, et la Douceur de ses Dispositi ons dans la Conduite de L'UNIVERS;
la Certitude, et la Vivacité de son Discer nement à Penetrer toutes Choses;
les Embrassemens et le parfait Accord de sa Justice avec sa Misericorde dans l'Equité des Retributions;
Enfin l'Eminence de sa GLOIRE à la Droite de son PERE; et son REGNE sans fin sur toutes les Creatures,

Dans LES MYSTERES MOSAÏQUES (Qui sous les Principaux NOMS de DIEU, et sous les dix ATTRIBUTS, qu'ils nomment SEPHIROTHS, com prennent toute LA KABBALE, ou THEOLOGIE des Hebreux;) Elle nous fait admirer JESUS-CHRIST particulierement dans les SEPHIRO THS, Sçavoir

Dans
LA COU RONNE,
LA SA GESSE,
L'INTELLI GENCE,
LA LIBERA LITE,
LA FOR CE,
LA BEAU TE,
LA VIC TOIRE,
LA LOU ANGE,
L'ESTABLIS SEMENT,
LA ROYAUTE,

Comme INFLU ANT Par L'ORDRE Des

Seraphins, sur le Premier Mobile, pour donner l'Estre à toutes choses,
Cherubins, sur le Firmament, pour demesler le Cahos;
Thrônes, sur la Sphere de Saturne, poʳ dōner la Forme à la Matiere Indeterminée
Dominatiōs, sur la Sphere de Jupiter, pour former la diversité des Corps;
Puissances, sur la Sphere de Mars, pour produire les Elemens;
Vertus, sur la Sphere du SOLEIL, pour forger les Metaux;
Principautés, sur la Sphere de Venus, pour faire germer et fleurir les Plantes;
Arcanges, sur la Sphere de Mercure, pour engendrer les Animaux;
Anges, sur la Sphere de la Lune, pour gouverner les Hommes;
Ames Bien-Heureuses, sur la Sphere des Ele mes, poʳ inspirer la Science aux HOMMES.

Ne Vous estonnez pas maintenant si l'OMBRE IDEALE de Nostʳᵉ SAGESSE UNIVERSELLE passe si legerement sur toutes ces matieres. c'est pour ne vous pas ennuyer par la longueur des exemples, qu'elle ne fait qu'effleurer doucement les Principaux POINTS de ces Trois MONDES; afin de vous laisser le plaisir et la liberté de vous égayer a parcourir Succinctemēt vous mesme les autres Parties de LA FIGURE, et de vous y arrester tant qu'il vous plaira; pour y Remarquer par tout JESUS-CHRIST, et sous toutes les manieres, qui y sont ex pliquées. Jugez quelle prodigieuse et abondāte maisson de Meditations de toutes sortes.

Vous vous excuserez peut-estre, mais en Vain; sur la sterilité de Vostre esprit; sur le defaut d'vne matiere presente; et sur le manque de Livres, ou d'estudes. car VOICY le Grand LIVRE de L'UNIVERS, qu'on Vous presente sur la Croix; vous vous plaignez qu'il est fermé; il est Vray: mais il s'ouvre aisement de Luy mesme, sans qu'aucun le puisse fermer, a Celuy qui cherche a le lire avec soin, et dans vne grande simplicité de coeur.

Approchez vous donc, Qui que vous Soyez, avec Amour et sincerité. approchez Vous avec vn coeur plein de desirs. Venez avec la qualité de Disciple de JESUS-CHRIST, et vous approchez de cette Sacrée POITRINE, qui fait le Centre de L'UNIVERS COMPLIQUÉ. vous y trouverez vne pepiniere de contemplation Infinie.

Vous cherchez peut-estre par où entrer: levez les yeux à cet Auguste CHEF; c'est là le Phare assuré de toute nostre CONDUITE. Prenez

Cette Lumiere pour considerer et ses MAINS, et ses PIEDS. Sa DROITE Vous menera aux SOURCES des Choses, et des Sciences: Sa GAUCHE Vous conduira par tous Leurs ESTATS, leurs GENRES, leurs ESPECES, leurs INDIVIDUS, et leurs LIIAGES. Ses PIEDS vous feront Voir LES LIENS, qui font L'ASSEMBLAGE et L'UNION des choses: ou tend et Aboutit tout L'UNIVERS.

Mais aprez que Vous aurez consideré toutes ces choses depuis les Premieres jusques aux dernieres suivant les LOIX et les Maximes de LA SAGESSE sous la favorable Conduite de JESUS-CHRIST CRUCIFIE; retournez sur vos pas, et remontant jusques aux plus HAUTES, remarquez y par tout JESUS-CHRIST, que toutes ces choses nous font connoistre en tant de manieres: et admirez de Voir que Celuy, qui vous a decouvert toutes choses, se rencontre partout LUY-MESME, et soit reciproquement decouvert par toutes choses. d'ou il faut conclure qu'autant qu'il y a de choses dans L'UNIVERS, ce sont autant d'Oratoires propres à la Contemplation, et autant de Laboratoires d'une tres-haute SAGESSE, où l'on peut ESTUDIER en priant, et PRIER en estudiant.

C'est là que dans une Oraison Chrestiennement-Kabbalistique une Ame Fidelle aperçoit en tout son BIEN-AIME par la Pensée; qu'Elle L'Y trouve par le Jugement; et L'y Comprend par le Raisonnement.

C'est là qu'en suite par une Operation Divinement-Magique Elle L'embrasse en tout par un Sentiment Spirituel; L'y Cherit d'un Coeur Epuré; et L'y gouste de tout son Esprit. et que s'elevant sur ces deux Ailes de Seraphin, Elle s'envole par le moyen de son BIEN-AIME dans le Sein du PERE ETERNEL pour y jouir d'un Delicieux Repos, qui passe tout ce qu'on en peut dire, ou penser.

Toutes ces choses estant ainsy bien conceues et demeslées, il ne manquoit plus pour Couronner Nostre Idée de LA SAGESSE UNIVERSELLE, que de dresser sur le Plan de son Explication une METHODE COMPLETTE de LA SCIENCE pour traiter avec ordre, et expliquer de toutes les manieres convenables LES OBJETS de nos Connoissances, qui sont renfermés dans cet OUVRAGE. ce toit une chose de grand estude, et aussy difficile, que necessaire, à trouver.

J'Eus pour cela recours selon ma coustume à Nostre ORACLE CRUCIFIE. et aprez avoir consulté là dessus SA DIVINITE par la priere et la meditation, LUY se rendant present et favorable en cecy comme en tout le reste, me parut partager fort pertinemment par les Extremités de son CORPS estendu, comme par autant D'ESTOILLES RAYONNANTES, L'ENTIERE et PARFAITE EXPLICATION de LA SCIENCE en CINQ PARTIES, et en marquer fort expressement

Par
- SA TESTE, LA PROPOSITIVE; Qui faisant la Teste de L'OUVRAGE, en decouvroit la Face, et le Dessein;
- SA DROITE, LA POSITIVE: Qui en Definissant chaque chose, jettoit les Fondemens de toutes nos Connoissances;
- SA GAUCHE, L'EXPOSITIVE; Qui Jugeoit des choses definies, en leur Attribuant ce qui leur Convient;
- SES PIEDS,
  - LA COMPOSITIVE; Qui Appuyoit ses Jugemens par des Raisonnemens, qu'Elle compose judicieusement à leurs propres Usages.
  - Et
  - LA DISPOSITIVE; Qui ayant ainsy bien Digeré toutes choses, travailloit à les ranger en bon ordre, et à les appliquer.

Il est temps à present, MON CHER LECTEUR, aprez avoir parcouru, quoy-qu'assez promtement, LE LABYRINTHE de Nostre OMBRE IDEALE; aprez en avoir Visité, quoy-qu'à la haste, et comme en courant, tous les tours et les détours, les coins et les recoins, autant qu'il est permis à un AVANT-COUREUR: il est, dis-je, temps de finir la carriere: et pour fermer nostre INTRODUCTION par quelque agreable Probleme en faveur et à la gloire de L'UNITE, retournons, je vous prie, par cette BORDURE: et puis que nous sommes entrés dans l'explication de L'OUVRAGE, et que . nous en avons commencé le Prelude par ces Quatre CARTOUCHES, qui font le MILIEU des Quatre COSTES de LA BORDURE: sortons en par les COINS de Cette mesme BORDURE, et finissons en l'Epilogue par ces Quatre FLEURS DE LYS, sur lesquelles vous voyez Gravé cet Avis de Nostre UNIQUE MAISTRE : , CONSIDEREZ LES LYS, COMMENT ILS CROISSENT.

En effet jettez les yeux sur l'eclat de ces Lys repandus ça et là, pesle-mesle avec ces Estoiles tout le long de cette BORDURE. considerez les, je vous prie; et voyez dans la gravité de leur maintien qu'ils ne respirent rien que de Royal, soit par la hauteur et la Solidité de leur tige, soit par la fraischeur et la Verdure de leurs Feuilles, soit enfin par la blancheur et la Majesté de leurs Fleurs, de sorte que se sentant de leur Noblesse, ils se declarent Volontiers tout FRANCOIS: estant deja tout DIVINS par la Triade de leur nombre, et beaucoup plus par leur estroite union, qui en assemble Trois sur Un seul tronc.

Sçavez vous quel est le Principe Radical de cette admirable blancheur, et de l'accroissement de ... nos LYS? c'est leur singuliere UNITE: laquelle est d'autant plus forte, qu'ils sont plus enracinés sur la Sainte Montagne, qui est Nostre MERE, LA SAINTE EGLISE; et qu'ils sont mieux exposés aux benignes Influences de son Astre, L'ESTOILE de JACOB, NOSTRE SAUVEUR JESUS-CHRIST, dont ils empruntent le nom de CHRESTIENS, et auquel ils font gloire d'estre Irrevocablement assujettis par la Constance et l'Integrité de LA RELIGION. faut-il donc s'estonner aprez cela que NOS LYS si Saintement Indivisibles, Elevés dans le Sein de L'EGLISE, et rendus TRES-CHRESTIENS par l'Aspect fixe et continuel d'un DIEU CRUCIFIE, Croissent si heureusement. Voicy qu'Eux-mesmes respondent Comment, A touts Ceux qui sont Curieux de le sçavoir.

Car c'est par le moyen de L'UNITE que LA JUSTICE, qui fait l'ame d'un Royaume, s'insinue dans ses LOIX, et ses LOIX dans ses PEUPLES. c'est Elle, qui fait L'AUTHORITE de la Majesté Royale, et LE NERF de sa Puissance. C'est Elle, qui donne de LA FORCE aux Courages, du Courage a ses Forces, et de LA TERREUR a ses Armes Victorieuses: Qui fait reussir LES ARTS, fleurir LES SCIENCES, Prosperer LE COMMERCE. c'est Elle, enfin, qui par toutes ces choses forme et maintient dans sa splendeur le Tres florissant EMPIRE de LA REPUBLIQUE DES LYS. Voila donc comment Croissent NOS LYS par le moyen d'une si favorable UNITE. je Veux dire sous les auspices particuliers de JESUS-CHRIST, qui rassemble et reünit tout ce qui luy appartient comme font principalement Nos LYS en qualite de TRES-CHRESTIENS. Puis sous la Protection de L'EGLISE, Nostre MERE, qui est singulierement UNE, et qui les favorise comme ses Aisnes par des graces Signalees pour cimenter encore davantage et augmenter, cette UNITE. enfin sous la plus excellente FORME du Gouvernement Politique; laquelle prenant le Nom de MONARCHIE de l'Unite de son Chef, a pour Exemplaires les Souverains Gouvernemens de L'UNIVERS et du CHRISTIANISME, qui sont tous deux reglés par LA PUISSANCE d'une seule Majesté, afin d'unir les Esprits des fidelles dans L'EGLISE, et des Peuples dans un ROYAUME, comme le sont dans LE MONDE les ESPECES et les Vertus des choses.

C'est ce qui nous est magnifiquement Insinué, tant par LA SAINTETE D'INNOCENT XI. seant heureusement aujourdhuy sur LA CHAIRE de SAINT PIERRE; que par l'Auguste MAJESTE de LOUIS XIIII. de Glorieux et Triomphant Regne, les Voila tous deux Assis, chacun de son costé sur son thrône, Attachés Inseparablement a L'UNITE; (Car

COMME UN SEUL VIENT D'UN SEUL; DE MESME A UN SUFFIT UN SEUL;

Qui pourroit cependant suffire à plusieurs autres) et qui d'un regard fixe et attentif sur JESUS-CHRIST semblent estudier en LUY fort à propos les LOIX de L'UNIVERS, qui ne respirent que L'UNITE, pour gouverner heureusement Chacun son ESTAT sur ce DIVIN ORIGINAL. Au reste nous devions DES SPECTATEURS de ce CARACTERE a Nostre Univers; et nous devions Nostre UNIVERS à Des Spectateurs de ce Rang. nous devons CES SPECTATEURS a Nostre UNIVERS; puis que nous n'avons rien de plus Illustre dans LE MONDE pour soustenir le merite de cet OUVRAGE, et le rendre recommandable: et Nous devons Nostre UNIVERS a ces Spectateurs; puis qu'ayant pris naissance sous leur Regne, et estant tout a JESUS-CHRIST, parcequ'il est tout CHRESTIEN il ne pouvoit appartenir de plus prez a Aucun Autre, qu'AU VICAIRE LEGITIME DE JESUS-CHRIST ET AU ROY TRES-CHRESTIEN.

Les Permissions et Approbations estant sur la Planche Latine je me suis contenté de mettre icy les sentimens de quelques sçavans sur cet ouvrage, apres les avoir tirés de leurs lettres ecrites a l'Auteur, n'ayant pû les doner toutes entieres au Public ainsy que j'aurois souhaité a cause du peu de place qui me restoit icy. Mais si-tost que l'occasion s'en presentera je ne manqueray pas de faire, tant po l'honneur dû au merite de ces illustres Persones; que pour la gloire de nostre Autheur.

Caumartin. Fecit.

Voila en quoy Consiste Nostre IDEA LOGOSOPHICIE, ou L'OMBRE IDEALE DE LA SAGESSE UNIVERSELLE, Catholique-Chrestienne et Chrestienne-Kabbalistique. Je laisse maintenant Mon CHER LECTEUR, aux Lumieres d'un Homme éclairé comme Vous, et à la sincerité de vostre bonne foy, a juger par cette INTRODUCTION PREAMBULAIRE d'une chose assez claire, ce me semble, aux yeux de ceux qui la considerent avec quelque connoissance. si Cette IDEE vous paroist, comme elle a deja fait a quelques-vns, n'estre pas toutafait deraisonnable; rendez en graces a JESUS-CHRIST CRUCIFIE, et Luy en rapportez la gloire, comme a L'AUTEUR de tout le bien, en attendant vne plus ample Explication de Cet OUVRAGE. si au contraire, vous n'y trouvez pas la satisfaction, que vous vous en promettiez, j'espere que Vostre Charité excusera l'Innocence de ma Simplicité. quoy-quil en puisse arriver. voila les reflexions d'un Esprit, sur ce VASTE SUJET. Voila ce qu'en a conceu et pensé autrefois en son Coeur, cherchat du Repos dans vne profonde Solitude (il l'a rencontré maintenant dedans l'Eternité.) et ce que DEDIE VOUE, et CONSACRE à present de tout son Coeur

AU DIEU ABANDONNE,
JESUS-CHRIST CRUCIFIE;
AU PAPE! ET AU ROY,

LE R.P. ESPRIT SABBATHIER, d'Ivoy en Berry, PREDICATEUR CAPUCIN.

L'OUVRAGE paroist au Jour en qualité de Posthume par les soins et la diligence du R.P. FRANÇOIS-MARIE de Paris, Capucin Predicateur, Ami tres-affectionné de L'AUTEUR. A PARIS. M.DC.LXXVIIII.

Avec Ordre et Permission des Superieurs, Approbation des Docteurs, et PRIVILEGE DU ROY.

Sentimens De Quelques Sçavans sur l'Ouvrage Du R.P. ESPRIT, Tirés de Leurs Lettres, Escrites A l'Auteur.

MON REVEREND PERE, VOSTRE FIGURE PHILOSOPHIQUE nous a Paru si belle, ... et nous avons trouvé dans Vostre Dessein la Nature des choses mariée si adroitement avec l'Art, et toutes Vos pensées exprimées par des termes si propres et si elegans, que l'on peut dire que vous embrassez seul ce qui est traité dans les Ouvrages de tous les Autres, qui ont entrepris de faciliter les Sciences aux Hommes, sans rien retrancher de l'estendue de leur Objet; et qui se sont proposé de joindre la speculation a la pratique. l'Entendemēt dans Vostre Methode est satisfait par les subtiles abstractions, qui luy developent jusques aux circonstances les plus cachées des sujets, qu'il veut cōsiderer. la Volonté est remplie par la direction qu'elle reçoit vers son Objet legitime: Et la Memoire est soulagée par le moyen de l'ordre et de l'economie qui regnent dans tout ce bel Ouvrage. Vous avez mesme trouvé des manieres de representer Vos pensées par des Jeroglyphes si agreables a la Veue et a l'Imagination, qu'il semble que Vous ayez spiritualisé les Couleurs et les Figures pour exprimer les choses les plus elevées, et les plus eloignées des sens: en sorte que les personnes les moins subtiles peuvent découvrir avec ce secours ce qui leur seroit Inconcevable par vne autre voye. Ainsy, Mon R.P. nous ne doutons pas que, si vostre Ouvrage est rendu public, ... Il ne

soit vn grand secours pour éclairer et faciliter les sciences et nous esperons que par vne prompte Impression nous aurons le moyen de profiter plus à loisir de toutes ces Lumieres. cependant nous sommes, MON R.P.

Vos tres humbles et tres Obeissans serviteurs FORMAGET, MARIGNER.

A Paris, le 23. May 1668.

J'AVOUË fort Ingenument, MON R.P. que, quand hier vous me fistes voir vostre CARTE, je me remis aussytost en memoire cette Eschelle de Jacob e vit en son Sommeil: elle estoit posée sur la Terre, le bout touchoit le Ciel: les Anges de DIEU y montoient et descendoient, et LE SEIGNEUR y estoit appuyé... Vostre Ouvrage est vne Eschelle de toutes les sciences et de tous les Arts: c'est vn Abbregé de tout ce qui peut estre connu par l'Homme, et de tout ce que l'Esprit humain est capable de comprendre. Dans cet Ouvrage, qui peut estre appellé Tres-grand, LE PER. ESPRIT est tout Esprit et il n'y aura point d'Hõme, que DIEU a formé avec vn peu de diminution des Anges, qui ne puisse monter et descendre par cette Eschelle. l'on peut y apprendre tout ce qui doit, et qui peut estre sceu. Vous l'avez tellement disposée, qu'elle est l'Appuy de JESUS-CHRIST, et qu'il en est Veritablement le Principe et La Fin ... Ce n'est pas assez de dire, qu'en cet Oeuvre... La Grammaire, La Mythologie, La Rhetorique, l'Oraison, et l'Histoire; La Poësie, La Logique, L'Arithmetique, et L'Algebre; La Musique, La Geometrie, La Geographie, Les Hydraulique, L'Optique, L'Astronomie, L'Astrologie, et toutes les autres parties de Mathematique; La Morale, L'Economique, La Politique, La Physique, La Metaphysique; Les Facultés de la Juris-prudence, de la Medecine, et toute La Theologie; La Police, L'Estat, L'Eglise, et la Religion ne sont encore que des parties de ce que vous avez fait. car toutes les Puissances, et seculieres, et spirituelles, et Divines, que vous y avez si parfaitement representées y rencontrent tout ce qui peut leur appartenir. Pour dire tout en moins de mots, Vous n'avez fait qu'vne seule Chose de toutes choses; et ayant Vostre seule TABLE, l'on a tout. Je Vous prie, Mon R.P. de ne pas dénier cet ouvrage au Publique: Chacun sans doute Vous le demandera pour s'en servir; il est bien Juste que le P. Esprit dõne de l'esprit à tout le Monde. servez de secours tant à ceux qui cõmencent d'estudier, qu'à ceux qui sont les plus sçavans. Ce sera vne Methode aux vns, et vne espece de Reminiscence aux Autres. Rendez donc Public, s'il Vous plaist, ce qui vous rendra... Vne pareille recompense... et Vous serez benit en tous les coins du Monde. Adieu.

DE GOMONT, L'Avocat.

Extrait Du Privilege Du Roy.

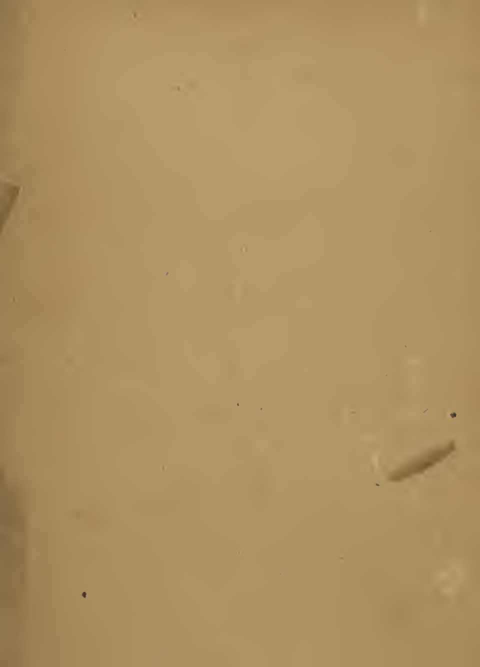
PAR Grace et Privil. DE SA MAJESTÉ il est permis au R.P. FRANÇOIS-MARIE de Paris, Cap. Pred. de faire Graver et Imprimer vn Ouvrage Intitulé IDEALIS UMBRA SAPIENTIÆ GENERALIS &c. avec son Explication: le tout Inventé et Cõposé par le Feu R.P. ESPRIT SABBATHIER, Cap. Pred. par tel Grav. et Imprim. que bon luy sẽblera, pendãt l'espace de dix Années et est pareillem. defendu à tous autres, de quelque qualité et condition qu'ils soient, de Graver ou faire Graver, d'Imprimer ou faire Imprimer, de Vendre, faire Vẽdre, ou debiter ledit Ouvrage, ou son Explication en tout ou en partie, sous quelque pretexte que ce soit d'augmẽtatiõ, changemẽt, ou diminutiõ, pendant ledit temps, sans le consentemẽt du dit R.P. FRANÇ. MARIE, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de trois Mil Livres d'amande, et d'autres peines portées plus au long par ledit Privilege. Donné à Versailles le 21e. Jour d'Octobre, 1677. [J'ay lû vn ouvrage Intit. ID. UMB. SAP. GEN. Auth. R.P. SP. Sabb. Pr. Cap. fait ce 10 Oct. 1677. M. GR.]

PAR LE ROY en son Conseil, Signé JEANNIN.

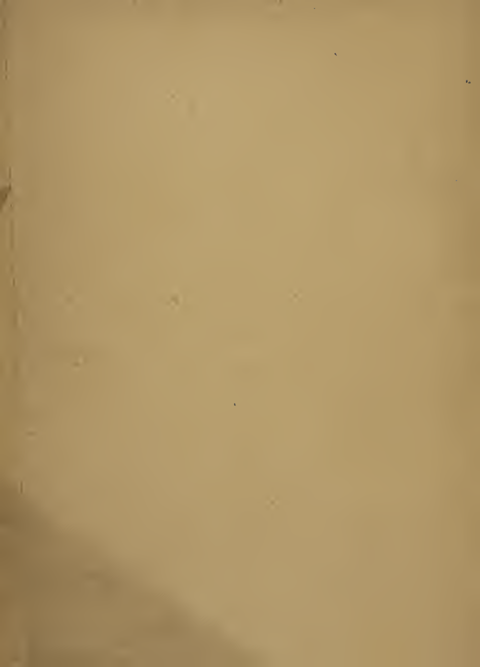
Registré sur le Livre de la Cõmunauté des Libraires et Imprimeurs de Paris, le 27e. Octobre, 1677. Par E. COUTEROT, Syndic.

Et ledit R.P. FRANÇ. MARIE a cedé et transporté le droit du presẽt Privil. A MADLLE JABLIER sa Sœur po. en jouir pendant ledit temps, à cõdition d'en faire les frais, suivant l'accord fait entre eux le 9e. Février 1678.

Achevé d'Imprimer po. la premiere fois le 10e. Avril. 1679









DANS LA MÊME COLLECTION

Trithème — *Traité des Causes secondes.* Prix [illegible]

Rabbi Issachar Baër — *Commentaire sur le Cantique des Cantiques* 2 [illegible]

POUR PARAITRE :

J.-G. Gichtel — *Theosophia practica* [illegible]

Martinès de Pasqually — *Traité de la Réintégration des Êtres*